FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3646
du 6 septembre 2019 - 3€
96e année



Dans l'Église et la société

QUELLE PLACE POUR LES FEMMES ?

ISSN 15-9506 FRANCE-CATHOLIQUE.FR

Ô Très Sainte Vierge,
Reine du Ciel et de la terre,

[...] Régnez pour faire régner sur nous
l'Adorable Cœur de Jésus.
De nouveau, nous nous donnons et consacrons
à votre Cœur maternel, auquel nous remettons
et abandonnons la direction de cette maison,
le soin de nos âmes et de nos corps,
la conduite de notre vie
et de toutes nos affaires spirituelles et
temporelles.

Veillez à tout, dans Votre infaillible sagesse !
Remédiez à tous nos maux et à toutes nos
fautes,
dans Votre grande miséricorde.
Redressez-nous dans nos écarts.
Soutenez-nous dans nos défaillances.
Fortifiez-nous dans nos faiblesses.
Consolez-nous dans nos peines.
Et faites qu'à l'heure de notre mort,
votre tendre Cœur de bonne Mère, votre Cœur
Immaculé, soit vraiment, pour nous,
la porte du Ciel, du Ciel d'amour
qu'est le Cœur de Jésus.
Ainsi soit-il.

**Mgr Maurice-Louis Dubourg (1878-1954),
prière de consécration de la famille
au Cœur Immaculé de Marie.**



D.R.

Cette statue de Notre-Dame de la Bénite Fontaine, en Haute-Savoie, représente la mère du Christ enceinte (1620). Avec une chapelle dans laquelle se trouve une copie de la statue – l'original est préservé en lieu sûr –, une source et un oratoire, le sanctuaire marial de La Bénite Fontaine, entre Genève et Annecy, était l'un des plus importants de l'ancien duché de Savoie. Appelé aussi « la petite Lourdes savoyarde », ce lieu de pèlerinage a été à l'origine béni par son ancien évêque, saint François de Sales. Aujourd'hui encore s'y manifeste une réelle et vivante dévotion.

FEMMES

JEANNE, GENEVIÈVE ET LES AUTRES

par Aymeric Pourbaix

ACTUALITÉ

4 Liturgie
6 Église
7 Saint de la semaine **Reine**
8 Politique **Retraites**
9 Revue de presse
10 Monde
Diplomatie macronienne
11 **Bloc-notes** de Gérard Leclerc

GRAND ANGLE

12 Enquête
Société, Église : quelle place pour la femme ?

ESPRIT

20 Art chrétien
Naissance de la Vierge
22 Maîtres de vie :
Louis de Grenade
24 Apologétique
Pourquoi l'Univers existe-t-il ?
25 Éducation
L'égalité des sexes dans l'éducation

CULTURE

26 Livres **Mystère Michéa**
30 Classiques **Mistral**
34 Cinéma - Jeux
35 Un autre son de cloche
36 TV
39 Abonnement

Couverture : Amaury-Duval, *Femme de Saint-Jean-de-Luz* (1866), Palais des Beaux-Arts de Lille. © CC - Renaud Camus.

En cette période de rentrée scolaire, où la priorité est donnée au bon redémarrage des enfants, l'actualité de ce début septembre est aussi marquée par les interrogations, récurrentes, sur la place des femmes dans la société (*notre enquête p. 12*). Avec notamment la présentation d'un projet de loi sur l'émancipation économique des femmes, et la révision de la loi bioéthique qui ouvre de nouvelles possibilités aux femmes, avec des interrogations éthiques graves… Dans l'Église également, il semble que la question féminine soit redevenue sensible, malgré le magistère des papes qui a beaucoup approfondi le sujet, au moins depuis Jean-Paul II. Mais ces derniers mois, l'impératif d'une réforme a fait renaître, en même temps que de vraies questions, des vieilles revendications de pouvoir qu'il faudrait mieux partager entre femmes et hommes au sein de l'institution, pour que tout aille mieux.

Apparitions à des femmes

Pourtant, l'histoire enseigne un fait étonnant : les apparitions connues de Jésus ou de Marie se sont souvent adressées à des femmes – et souvent même des enfants : Marie-Madeleine, pour la première apparition de l'ère chrétienne, puis à plusieurs siècles d'intervalle, Jeanne d'Arc au XV^e^, qui sera canonisée en même temps que Marguerite-Marie Alacoque en 1920, ou encore Bernadette de Lourdes au XIX^e^, etc. Sans doute cela tient-il à ce que ces apparitions supposaient ensuite un certain courage pour affronter des oppositions, voire des persécutions, inévitables lorsqu'il s'agit de paroles déroutantes pour le cours ordinaire des événements.

Étonnant encore, ces grandes saintes au cœur véritablement « viril », qui ont accompagné ou lancé elles-mêmes de grandes et profondes réformes dans l'Église, la plupart du temps dans le sens d'un approfondissement de la vie intérieure. Ainsi de Geneviève, de Catherine de Sienne, de Thérèse d'Avila, et plus proche de nous, de Thérèse de Lisieux… Il y a là un enseignement à tirer pour aujourd'hui, pour avancer vers ce grand élan de réforme spirituelle et morale dont l'Église et le monde ont tant besoin.

> La réforme dans l'Église impliquera nécessairement les femmes

Plus que des solutions mondaines, des réformes de structure ou de répartition du pouvoir entre femmes et hommes, comme pour l'administration, la politique, ou les entreprises, il s'agit bien plutôt de redécouvrir la nécessaire complémentarité entre hommes et femmes, en particulier au plan spirituel.

Non pour satisfaire un simple sens de la justice et de l'équité, mais en vue de ce qui a toujours été l'objectif et la raison d'être même de l'Église : enfanter des âmes à la vie spirituelle. ◆

ORAISONS ET LECTURES

Prière d'ouverture : Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle.

Prière sur les offrandes : Dieu qui donnes la grâce de te servir avec droiture et de chercher la paix, fais que cette offrande puisse te glorifier, et que notre participation à l'Eucharistie renforce les liens de notre unité.

Prière après la communion : Par ta parole et par ton pain, Seigneur, tu nourris et fortifies tes fidèles : accorde-nous de si bien profiter de ces dons que nous soyons associés pour toujours à la vie de ton Fils.

Évangile selon saint Luc (14, 25-33) : En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : *« [...] Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. [...] »*

1re lecture : livre de la Sagesse 9, 13-18. Psaume 89. 2e lecture : lettre de saint Paul apôtre à Philémon 9b-10.12-17. (aelf.org)

8 SEPTEMBRE 2019 | 23E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU

Nul ne peut dire quoi que ce soit de Dieu, si cela ne lui est montré d'en haut. Révélation ! Voilà le grand mot : Dieu a parlé, car Dieu seul parle bien de Dieu.
Tout au plus son existence, au vu de l'œuvre qu'il a accomplie dans la création, peut-elle être entrevue par les hommes de bonne volonté. Mais on n'irait pas bien loin, si le Seigneur n'avait décidé de nous rejoindre à travers sa Parole déposée dans l'histoire, dont les Écritures se font l'écho avec toute la Tradition de l'Église.

Dieu éveille nos cœurs

Mais le passage que nous entendons ce dimanche ne parle pas seulement de la Révélation objective confiée à l'Église, il nous dit plus : Dieu nous a fait part de sa Sagesse et de son Esprit Saint. La Sagesse – qui dans la Bible n'a rien à voir avec celle des enfants sages – c'est ce que pense Dieu, sa souveraine connaissance de tout ce qui existe et donc aussi de notre vie. Son Esprit, c'est le mouvement intérieur de son être, qui peut aussi devenir l'hôte de nos âmes, l'inspirateur de notre action. Dieu n'agit pas seulement en nous donnant une loi extérieure, il éveille nos cœurs. Et plus nous sommes proches de lui, plus il nous communique ses pensées. Cette deuxième révélation est aussi importante que la première, car nous pouvons avoir appris qu'il faut aimer

> Mendier jour après jour la lumière

Dieu de tout son être, et ne pas savoir comment faire. Bien sûr, le Seigneur ne va pas dicter le détail de notre conduite par un décret correspondant à chaque décision à prendre.
Mais il jalonnera la route d'appels successifs, comme Jacob qui découvre peu à peu son chemin et dresse au lieu de la rencontre une stèle, qui servira ensuite de témoin. Parfois nous nous éloignons, mais Dieu continue de nous faire désirer cette marche avec lui. D'autres signes viennent nous dire qu'il est toujours là présent. Et nous retrouvons le chemin.

Nous restons des enfants

L'idéal n'est pas l'autonomie. Nous resterons toujours des enfants devant Dieu. Nous aurons toujours besoin de lui, et même de plus en plus. Ce n'est pas comme le modèle humain de la paternité, où l'on quitte un jour la maison familiale pour faire sa vie d'adulte. C'est pourquoi s'entremêle si souvent, chez les prophètes, le thème nuptial. Le Seigneur a ouvert des possibilités, il fait des dons qui peuvent modeler notre vie – ce qu'on appelle des vertus. Mais cela ne dispense pas de mendier jour après jour la lumière, qui nous aide à conformer notre vie à sa douce et sainte volonté.
Il sera toujours là pour nous inspirer, mais ses appels et son soutien deviendront de plus en plus intérieurs, si nous faisons ce qu'il faut pour lui être fidèle à chaque étape. Une réelle proximité de pensée et de désir se formera progressivement, comme dans un couple très uni. C'est pourquoi le Curé d'Ars, à la fin de sa vie, trouvait que le Bon Dieu lui obéissait toujours. C'était tout simplement que sa volonté s'était si complètement modelée sur la sienne, qu'il le rejoignait à chaque instant. ◆



D.R.

HYMNE

NATIVITÉ LYONNAISE

Ce 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge, prend une place particulière à Lyon. La preuve avec cette prose du XVIIIe siècle.

Nous chantons le jour
Qui commence notre joie
Et annonce notre salut.

L'heure qui nous donne une Vierge
Nous promet un homme-Dieu :
Voici que vient Celui que nous cherchons.

Le Dieu de toute grâce
Qui la choisit pour sa mère
Préside à sa naissance.

Soleil de justice, il orne
La maison qu'il habitera
Et d'où bientôt il nous visitera.

(…) Fille bénie,
Toute pleine de grâces
Et sans la moindre tache,

Du Ciel, que déjà vous habitez,
Ouvrez-nous les sentiers,
Ô Vierge, par votre ardente prière.

« Gaudii primordium »,
XVIIIe s. (extraits).

La prose lyonnaise est méconnue, or elle est doublement originale. Lyon reste une ville mariale, et la fête de la Nativité est célébrée avec faste, car elle coïncide avec le Vœu des échevins : consécration de Lyon à la Vierge et renouvellement du vœu fait par les magistrats lyonnais, le 12 mars 1643, de monter à Fourvière chaque année, le 8 septembre, pour offrir un écu d'or et sept livres de cire blanche. Il s'agissait alors de conjurer les ravages de la peste. L'intercession de Marie obtint ce bienfait. C'est aussi la date du 8 septembre qui a servi à fixer la fête de l'Immaculée Conception, autre grande fête à Lyon, en remontant neuf mois plus tôt (du 8 septembre au 8 décembre précédent). La liturgie de la fête revêt donc une solennité toute particulière dans le cérémoniaire propre de Lyon.

Jour de joie

Dès les deux premières strophes, la nature de la fête est clairement formulée : ce jour est un jour de joie, joie suprême, puisque c'est l'annonce de notre salut. L'heure précise de la naissance de Marie promet et garantit (*spondet*) Celui que nous attendons : un homme qui sera Dieu.

Imagination du poète

Aussi ce Dieu qui a fait ce choix a-t-il soin d'assurer les honneurs qui conviennent à sa future maison, qu'il quittera pour nous apporter la Bonne Nouvelle. Le silence des Évangiles ne gêne pas le poète pour imaginer ces attentions, sans entrer dans les détails. La notion d'ornement suffit pour ouvrir le champ à l'imagination.
La Vierge est née. Une charmante strophe, toute en "a" (*Benedicta Filia / Tota plena gratia / Tota sine macula*) fait monter notre prière. Monter, car nous savons qu'Elle est déjà au Ciel – le 15 août est encore proche. Puisse-t-elle nous en ouvrir les sentiers. On peut d'ailleurs aimer le mot sentier (*semita*). Sa modestie va bien avec l'image de la porte étroite. ◆

Bernard Plessy

POUR PRÉPARER LA NATIVITÉ DE LA VIERGE EN FAMILLE

Vérités à transmettre

Marie est née, après 20 ans de stérilité, au foyer d'Anne et de Joachim : c'est dire si sa naissance a été reçue et vécue comme une bénédiction ! C'est le même mystère qui est célébré que lors de l'Immaculée conception, c'est-à-dire sa très grande sainteté.
Dans le plan de Dieu, cette petite Marie qui naît est déjà la Mère du Sauveur. Aussi l'Église voit déjà en elle la Mère du Dieu Rédempteur et la félicite de la glorieuse mission qui va l'associer au salut du monde.

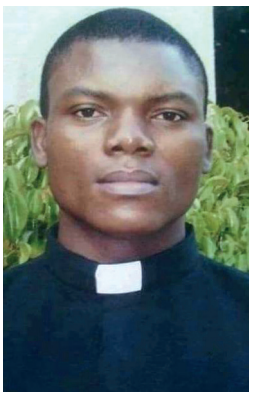
Prière

Ta naissance, ô Vierge Mère de Dieu, annonce la joie au monde entier car c'est de toi que va naître le Soleil de justice, le Christ, notre Dieu. Il a changé le péché en grâce, et la mort en vie éternelle. (*antienne du Benedictus, aux Laudes*).

Dessin à commenter et à colorier : www.prierenfamille.com

Nigeria

Le Père David Tanko a été assassiné le 29 août dans l'ouest du pays. Selon les médias locaux, ce jeune prêtre est tombé dans une embuscade tendue au petit matin. Son corps aurait ensuite été brûlé. Début août, un autre prêtre avait déjà été tué au Nigeria. Le Père Paul Offu avait été abattu alors qu'il était en voiture. Le Père David Tanko est le onzième prêtre assassiné en Afrique depuis le début de l'année.



Érythrée

Selon l'ONG protestante Portes Ouvertes, 80 chrétiens auraient été arrêtés à la mi-août. Ils auraient été présentés à un juge afin de renier publiquement leur foi. Selon l'ONG, ces chrétiens auraient refusé, affirmant « *vouloir suivre Jésus* ». Cet été, ce sont au moins 150 chrétiens qui auraient donc été arrêtés par le régime érythréen.

Sri Lanka

Le secrétaire d'État à la défense ainsi que le patron de la police ont été arrêtés par les forces de l'ordre sri-lankaises. Hemasiri Fernando et Pujith Jayasundara sont accusés d'avoir été négligents vis-à-vis du risque élevé d'attentat, favorisant donc la série d'attentats qui a frappé églises et hôtel le 21 avril dernier. 258 personnes avaient perdu la vie, dont de nombreux chrétiens. Peu avant les attaques terroristes, les services de sécurité indiens avaient pourtant fait part à leurs homologues sri-lankais du risque élevé d'attentat.

Voyage papal

Le Pape a entamé son 31e voyage international. Jusqu'au 10 septembre, le Souverain Pontife se rendra au Mozambique, à Madagascar et à l'île Maurice.

Chine

Deux nouveaux évêques ont été consacrés en Chine avec mandat pontifical les 26 et 28 août. Les ordinations de Mgr Antonio Yao Shun et Mgr Stefano Xu Hongwei ont lieu dans le cadre de l'accord entre la République populaire de Chine et le Saint-Siège. Les catholiques chinois sont divisés entre une Église « officielle » contrôlée par le Parti communiste chinois et une Église clandestine fidèle à Rome. L'accord prévoit un droit de regard du Pape sur la nomination des évêques de l'Église « officielle ». La situation de l'Église en Chine est d'autant plus compliquée qu'un tiers des diocèses du pays n'ont pas d'évêque. Malgré cet accord, les relations restent tendues entre Pékin et Rome, qui a appelé le pays à ne pas intimider les catholiques restés fidèles à l'Église clandestine.



© XIN

Église de Dali (région du Yunnan).

Portugal

Les évêques portugais ont dénoncé l'introduction annoncée des études de genre à l'école du pays. Un décret émanant des ministères de l'Éducation et de l'Égalité prévoit en effet l'arrivée de cet enseignement dans les établissements scolaires portugais. Pour la conférence épiscopale, il s'agit d'une volonté de faire passer les études de genre pour un « *fait scientifique admis et indiscutable* ». Selon les évêques portugais, il y a là une « *révolution anthropologique [qui] au lieu de parler de sexe (fondamental pour identifier une personne), parle de genre (construction culturelle et psychologique d'une identité)* ».

Calvados

L'église Saint-Pierre a été vandalisée le 23 août dans la commune de Clécy. C'est un paroissien qui, venu constater le verrou fracturé de la sacristie, a découvert que le calice avait été dérobé.



© CH. BOUGUI

Église Saint-Pierre à Clécy (Calvados).

Haute-Savoie

L'église Saint-Jean-Baptiste, située dans la commune des Houches, a été vandalisée dans la nuit du 23 au 24 août. Le curé des lieux, bloqué à l'extérieur de son église à cause d'une serrure cassée, avait fait intervenir les services de la mairie. C'est en ouvrant la porte qu'ils ont découvert des inscriptions insultantes au mur ainsi que des dégâts matériels tels que des vitres cassées et le confessionnal dégradé.

Institut du Bon Pasteur

L'abbé Luis Gabriel Barrero Zabaleta a été élu supérieur général de l'IBP. Jusque-là, l'Institut était dirigé par l'abbé Philippe Laguérie, lui-même

fondateur de l'IBP en 2006, après avoir quitté la Fraternité Saint-Pie X de Mgr Marcel Lefebvre.

Élysée

Le nouveau président de la Conférence des évêques de France s'est rendu le 29 août au Palais présidentiel pour un rendez-vous avec Emmanuel Macron. Mgr Éric de Moulins-Beaufort a été reçu, comme le veut l'usage, par le président de la République. Le rendez-vous, qui a duré 1 h 30, a été l'occasion d'évoquer les travaux à Notre-Dame de Paris, de la suite à donner à la rencontre des Bernardins d'avril 2018. Les deux hommes ont également échangé sur les relations entre l'État et les religions. Mgr Éric de Moulins-Beaufort a aussi fait part de ses « *inquiétudes quant à la révision prochaine des lois de bioéthique, notamment quant à la filiation, à la place de la technique ou encore à l'enseignement donné aux enfants sur tous ces sujets* ».

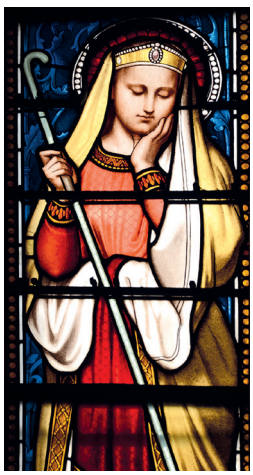
Nouveaux cardinaux

Le pape François a annoncé pour le 5 octobre la création de treize nouveaux cardinaux, dont dix cardinaux électeurs. Parmi ces nouveaux prélats, des jésuites comme Mgr Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg ou le Père Michael Czerny, sous-secrétaire en charge de la section des migrants et réfugiés du Dicastère pour le développement humain intégral. Ces nominations reflètent l'importance que le pape François accordre au dialogue interreligieux, à l'image de Mgr Michael Fitzgerald, artisan des rencontres d'Assise. En plus d'Européens, la liste compte des prélats venus des quatre coins du monde. Ainsi, Mgr Fridolin Ambongo Besungu (archevêque de Kinshasa) ou Mgr Alvaro Ramazzini (Guatémala) vont eux aussi revêtir le pourpre. Désormais, le Sacré Collège compte 50% de cardinaux électeurs créé par le pape François.

Constantin de Vergennes

ÉGLISE RAYONNANTE

SAINTE REINE (7 SEPTEMBRE)


D.R.

Alise-Sainte-Reine, dans les monts d'Auxois, n'évoque pas grand-chose. Pourtant si l'on dit Alésia, la mémoire devient immédiatement vivante. Alésia et Vercingétorix ! La Guerre des Gaules avec César ! C'est non loin que sont situées les sources de la Seine.
Là se développa le culte de sainte Reine, une jeune martyre gauloise du IIIe siècle dont on sait peu de choses. Sa légende a été copiée sur celle de sainte Marguerite. L'hagiographie imagée raconte que sa maman meurt en lui donnant naissance. C'est sa nourrice qui l'instruit de la foi, tandis que son père, Clément, druide païen, la chasse de chez elle quand il apprend qu'elle est chrétienne. Chargée de garder les troupeaux, elle est remarquée par un jeune séducteur païen, proconsul des Gaules, qu'elle refuse d'épouser. Le nom du séducteur est Olybrius. Notons que c'est lui, en raison de son comportement irraisonné et irraisonnable, donne naissance au mot « olibrius » qui signifie : « Individu ridicule, qui se donne des airs avantageux, qui fait des embarras. » Devant son incapacité à faire changer d'avis Reine, il la condamne à divers supplices et lui fait trancher la tête. Nous sommes en 253. Une source d'eau vive jaillira à cet endroit au lieu-dit "Les trois ormeaux". Nous savons qu'en 750 une immense basilique existait sur ce lieu de pèlerinage. En 866, afin de les préserver des invasions normandes, les reliques de Reine seront transportées à l'abbaye bénédictine de Flavigny, patrie des pastilles d'anis.

Étymologie du nom

Évidemment du latin *regina*, « reine » comme son nom l'indique. Il a donné Régine, Réjane.

Usage

Prénom très répandu en Bourgogne. Très en vogue au cours des années 1920, il est aujourd'hui donné à seulement une dizaine de filles par an.

Vieux proverbe

« À la sainte Reine, sème tes graines. »

Pensée spirituelle de saint Paul

« Quand je parlerai toutes les langues, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. »

Courte prière à Marie

« Reine des anges au pécheur indulgente, tournez vos yeux, maternelle régente, vers vos enfants. » (Clément Marot. XVIe siècle) ◆

Defendente Genolini

RETRAITES

LÉGER COUP DE BARRE

Emmanuel Macron s'est soudain déclaré partisan d'un accord sur la durée des cotisations plutôt que sur l'âge de la retraite. Recul stratégique ou manœuvre tactique ?

Le 18 juillet, Jean-Paul Delevoye, haut-commissaire en charge de la réforme des retraites, avait présenté un rapport pour une réforme « systémique » du modèle français. Sur cette question, socialement explosive, la concertation avec les organisations syndicales et le patronat avait duré dix-huit mois et le projet présenté en concertation avec le ministre de la Santé semblait conforme aux vues du président de la République. Il s'agissait de créer un système de retraites « à points », de supprimer les régimes spéciaux et de parvenir à l'équilibre financier en 2025. Ainsi définie, la réforme était approuvée par le patronat, radicalement rejetée par la CGT et Force ouvrière et acceptée par la CFDT, depuis longtemps favorable à la retraite par points mais hostile à la fixation à 64 ans d'un « âge d'équilibre ».

Le débat relancé et déplacé

Dans la chaleur de l'été, on attendait les manifestations annoncées par les syndicats pour évaluer la capacité de résistance du gouvernement face à cette relance de la contestation sociale. À la surprise générale, Emmanuel Macron a relancé et déplacé le débat lors d'un entretien accordé à France 2 le 26 août. Pour que ce soit *« juste en termes de cotisations »*, a déclaré le président de la République, *« je préfère qu'on trouve un accord sur la durée de cotisation plutôt que sur l'âge, car si vous avez un accord sur la durée, si vous commencez plus tard, vous finissez plus tard, et quand vous commencez plus tôt vous partez plus tôt »*.

Inquiétude sur la rentrée sociale

La première raison de cette intervention intempestive est simple : l'Élysée et Matignon préparent la rentrée sociale dans l'inquiétude en raison des manifestations annoncées dans plusieurs secteurs. En décidant d'effacer la question de « l'âge d'équilibre », Emmanuel Macron creuse la division entre les syndicats contestataires (CGT et FO) et la CFDT qui s'est empressée de saluer, par la voix de son secrétaire général, l'ouverture d'un dialogue positif qui sera poursuivi avec le Premier ministre le 5 septembre. Laurent Berger a cependant rappelé qu'il y avait *« d'autres sujets que l'âge pivot »*, notamment la question de la pénibilité du travail et celle du minimum retraite.

La deuxième raison du coup de barre esquissé par Emmanuel Macron est plus décisive car elle touche aux équilibres sociaux. Fixer un âge de départ à la retraite identique pour tous favorise les cadres, souvent obligés de travailler au-delà de 65 ans pour obtenir une retraite à taux plein. Alors qu'un accord sur la durée de cotisation favorise ceux – employés, ouvriers – qui ont commencé à travailler tôt. C'est une manière de signifier aux Gilets jaunes que leur colère est prise en considération.

> Manière de prendre en compte la colère des Gilets jaunes

Telle qu'elle a été conçue, cette manœuvre tactique n'annonce pas de recul stratégique. Le système à points n'est pas abandonné, les régimes spéciaux sont toujours voués à l'extinction et c'est bien l'équilibre financier qui est visé. Les syndicats qui contestent radicalement la réforme le disent et maintiennent leurs appels à la mobilisation. L'épreuve de force est engagée. ◆

Alice Tulle

En bref

- **Attaque au couteau.** Un jeune homme de 19 ans a été tué lors d'une attaque au couteau à Villeurbanne (Rhône). Le 31 août, un homme s'est mis à attaquer au hasard les passants autour de lui. L'auteur des faits serait un Afghan d'une trentaine d'années, demandeur d'asile, qui aurait entendu des voix *« lui donnant l'ordre de tuer »*.
- **Michel Aumont.** Le célèbre acteur est mort le 28 août à l'âge de 82 ans. Célèbre pour ses rôles au théâtre, il fut pensionnaire à la Comédie Française dès 1956. Michel Aumont était aussi un habitué de la télévision et du cinéma, jouant dans plus de 170 films comme *La Course à l'échalote* (1975).
- **Les Républicains.** Le parti de droite a fait sa rentrée à La Baule (Loire-Atlantique). Les militants présents sur place ont réservé un chaleureux accueil à François-Xavier Bellamy. L'eurodéputé a indiqué vouloir manifester le 6 octobre contre l'ouverture de la PMA aux couples de femmes et aux femmes seules.
- **SNCF.** Le patron de la SNCF a annoncé vouloir commander une quinzaine de trains à hydrogène, à destination du réseau régional. Cette première en France dessine un avenir ferroviaire « zéro diesel », tel que recherché par la SNCF à horizon 2025.

Bioéthique

PMA : des auditions purement formelles ?

La Commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi relatif à la bioéthique a auditionné le 29 août les représentants des cultes au Palais Bourbon. Devant les parlementaires, Mgr Pierre d'Ornellas, responsable du groupe de travail Église et bioéthique de la Conférence des évêques de France (CEF), le Grand Rabbin de France Haïm Korsia et François Clavairoly, président de la Fédération protestante de France, ont fait part de leurs réserves concernant les points les plus disputés du projet, en particulier l'extension de la PMA aux couples de femmes et aux femmes seules. Par-delà leurs sensibilités différentes, les trois personnalités ont insisté sur *« la tension qu'il y a à ouvrir la PMA aux femmes seules alors même que ne cesse de monter la précarité des foyers monoparentaux »*, comme le rapportent Bernard Gorce et Gauthier Vaillant dans *La Croix* (30/08). Reçu le même jour par Emmanuel Macron, le président de la CEF, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, a également défendu la position de l'Église devant le chef de l'État. *« Je ne pense pas qu'on l'ait fait changer »*, a commenté Thierry Magnin, le secrétaire général de la CEF, à l'issue de l'entrevue, dans des propos rapportés par l'AFP (29/08). Chez les opposants à l'extension de la PMA, nombreux sont ceux qui craignent que la réforme ne soit en réalité déjà entérinée, d'autant plus que l'enjeu politique qui lui est attaché est fort et laisse envisager un passage à tout prix. *« La PMA est importante pour nous en cette rentrée, car c'est un marqueur de gauche, qui permet de nous repositionner »*, observe ainsi un député LREM interrogé par Thibaut Le Gal dans *20 Minutes* (01/09). La majorité demeure cependant prudente. Plusieurs de ses députés, comme Annie Vidal, Blandine Brocard ou Marie Tamarelle-Verhaeghe, ne cachent pas leurs réticences sur la question de l'extension de la PMA aux femmes isolées, à telle enseigne que la discipline de vote du groupe LREM pourrait être assouplie. *« En cas de désaccord, les marcheurs pourront s'abstenir sur un article, voire voter contre, lors de l'examen du texte qui débutera le 10 septembre en commission »*, note Octave Bonnaud dans *La Lettre A* (30/08). Même au sein du gouvernement, un poids lourd comme Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des Finances a reconnu *« garder des interrogations »* sur la question de la filiation, lors du « Grand Rendez-Vous » *Les Échos – Europe 1 – CNews* (01/09). Il serait donc hâtif de considérer le vote en l'état du projet de loi relatif à la bioéthique comme une formalité. Et les opposants comptent bien s'appuyer sur cette incertitude pour mobiliser en masse le 6 octobre prochain.

Éducation

Rentrée scolaire

12 millions d'élèves ont fait leur rentrée le 2 septembre. Quatre évolutions sont prévues cette année : l'abaissement à trois ans de l'âge de l'instruction obligatoire, l'abaissement des effectifs des classes dans les quartiers défavorisés, la mise en place de la réforme du bac et celle du plan de lutte contre les violences scolaires. *« La dernière grève du bac et celle des évaluations au primaire rappellent (…) qu'une rentrée demeure un réamorçage risqué de la machine, et que l'intérêt des élèves reste suspendu à un dialogue social souvent caricatural. Blanquer est à l'école du réformisme façon Macron. Il lui faut passer la rentrée adroitement pour poursuivre son devoir »*, analyse Didier Rose dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace* (31/08).

Royaume-Uni

Boris Johnson

En annonçant le 28 août la suspension du Parlement entre la deuxième semaine de septembre et le 14 octobre, le Premier ministre britannique affiche son intention d'entériner le Brexit, quitte à s'acheminer vers un « no deal » avec Bruxelles. Sa décision a suscité d'importantes manifestations. Mais Boris Johnson *« sait que s'il était mis en minorité, il remporterait haut la main les nouvelles élections qui lui permettraient même s'il n'avait pas la majorité absolue de constituer une coalition autour des "hard Brexiters". Mais surtout, il sait qu'il n'y a personne pour prendre sa place (…). BoJo, lui, dispose d'une forte popularité, bien au-delà du parti conservateur. Donc il fonce »*, souligne Jean-Marcel Bouguereau dans *La République des Pyrénées* (30/08). ◆



Guillaume Bonnet

DISCOURS DE MACRON

LA FRANCE, PUISSANCE D'ÉQUILIBRE

Devant les ambassadeurs, le président Macron a érigé le volontarisme en vertu diplomatique.

Pour son troisième rendez-vous avec la conférence des ambassadeurs, le 27 août, le chef de l'État a présenté sa vision d'un monde obéissant à une volonté organisatrice.
Certes, l'exercice auquel il s'était livré lors du sommet du G7 à Biarritz avait bénéficié de circonstances exceptionnelles, dues à la situation de faiblesse politique de ses six partenaires, y compris Trump, qui doit penser à sa propre présidence, le G 7 en 2020, ainsi qu'à sa réélection. Mais transformer l'essai sur une année entière au milieu de tant d'enjeux internationaux aussi énormes, dans un monde en plein désordre, paraît hors d'atteinte à un seul pays comme la France. Même si, par extraordinaire, elle emportait l'assentiment de ses vingt-sept co-membres de l'UE. Le discours de l'Élysée s'adressait tout autant à ces derniers qu'aux ambassadeurs français.

Entre États-Unis et Chine

S'ériger en *« puissance d'équilibre »* entre les deux seuls Grands mondiaux, États-Unis et Chine, refuser le statut d'« allié minoritaire » de l'un ou de l'autre, nécessite à l'évidence l'union de l'Europe *« de Lisbonne à Vladivostok »* et la préservation de son influence – historique ? naturelle ? – en Méditerranée et en Afrique. Cet objectif requiert encore de nouer des alliances tous azimuts avec les autres régions du monde comme l'axe indo-Pacifique (Inde, Australie, Indonésie, Japon, Singapour), ou, dans une moindre mesure, le Moyen-Orient, l'Amérique latine, le Canada.

Une diplomatie des valeurs ?

Du monde comme volonté, on glisse alors au monde comme représentation, selon le diptyque de Schopenhauer. Car qu'est-ce que la France, conçue par Emmanuel Macron comme le cœur de l'Europe, a, selon ses termes, d'*« inspirant »* qui puisse rivaliser avec les discours des *« États-civilisations »*, trumpien, poutinien ou confucéen ? Il n'est plus question en effet seulement d'intérêts mais de valeurs. L'humanisme proposé par Macron est certainement une valeur distinctive par rapport aux autres modèles.
Mais peut-on bâtir une diplomatie internationale sur ce seul fondement ? Schopenhauer, critiquant Kant, aurait évidemment répondu par la négative. Macron, plus influencé par Ricœur, par l'affirmative. En jouant d'une parfaite indépendance, il prétend *« réinvestir »* le cadre multilatéral où cet humanisme est précisément au cœur de toutes les réponses. Qu'il s'agisse de l'environnement, de la biodiversité, des droits des hommes et des femmes, du développement social et culturel. Selon les sujets, on nouera des *« coalitions »* avec ou contre les uns ou les autres. Cela paraît simple, logique, ordonné, comme dans un traité philosophique. Or on sait que tout l'art est dans l'exécution. C'est le rôle de la diplomatie.

> Tout l'art diplomatique est dans l'exécution

« Diplomatie du mouvement », elle l'a toujours été aux grandes heures. Le Quai d'Orsay avait-il des velléités d'assoupissement, jusqu'à friser l'immobilisme ? On a peine à le croire. Peut-être avait-il eu au cours des deux derniers quinquennats le sentiment diffus de ne plus bénéficier de la même confiance de la part de son chef suprême. Ce dernier les a remis en ordre de marche. ◆

Yves La Marck

En bref

- **Hong Kong.** L'ex-colonie britannique a été le théâtre de violentes échauffourées au cours du week-end du 31 août. Les manifestants réclament l'abandon du terme « émeutes » pour qualifier le mouvement, le retrait d'une loi d'extradition, la démission du chef de l'exécutif Carrie Lam, une enquête sur les violences policières et la libération des manifestants incarcérés.
- **Italie.** Le mouvement 5 étoiles antisystème et le Parti démocrate de centre gauche ont repris le 31 août des négociations tendues afin de former une coalition. L'objectif est d'éviter des élections anticipées potentiellement favorables à la Ligue de Matteo Salvini.
- **Allemagne.** À l'occasion de deux élections régionales en ex-RDA, le mouvement d'extrême-droite AfD (Alternative für Deutschland) a obtenu 22,5 % des voix dans le Brandebourg et 27,5 % des voix en Saxe. Néanmoins, ces scores ne lui permettent ni d'accéder aux premières places (respectivement occupées par la SPD et la CDU), ni d'être en position de gouverner.
- **États-Unis.** Une « marche de la fierté hétéro-sexuelle », regroupant plusieurs centaines de participants, a été organisée le 31 août à Boston (Massachusetts) afin de *« célébrer la diversité et la culture de la communauté hétéro »*. La police a dispersé des contre-manifestants.

LECTURES D'ÉTÉ

UN LIBÉRALISME ARELIGIEUX

Monique Canto-Sperber, philosophe politique, se définit comme libérale, s'insérant ainsi dans un courant dont elle définit les contours, avec toutes les nuances nécessaires. Dans son essai récent, significativement intitulé *La fin des libertés* (Robert Laffont), elle retrace la généalogie de son libéralisme, en soulignant un trait qui a retenu mon attention : *« Le libéralisme s'est caractérisé dès son origine par la volonté de comprendre l'histoire humaine sans référence à une quelconque transcendance ou providence divine. Cette manière de faire n'était guère répandue dans un XVII^e siècle où les théories morales et politiques dépendaient encore largement d'hypothèses liées à la destination morale de l'homme ou à son statut de créature de Dieu tombée dans le péché, voire au postulat que les sociétés humaines sont des lieux où doit s'accomplir la rédemption de l'humanité. En rompant avec de tels présupposés, le libéralisme a esquissé un espace propre à la politique, affranchi de l'autorité de l'Église. Il s'occupe des hommes, non des âmes. »*

Rétrécir l'exigence morale ?

Je peux comprendre ce langage et cette distinction par référence au providentialisme d'un Bossuet. Je peux le comprendre aussi eu égard à la difficulté de séparer le spirituel du temporel. Mais l'opposition frontale de la philosophie politique moderne à la culture chrétienne me fait difficulté. S'agit-il de tout rejeter de l'apport de cette culture à la connaissance de l'homme et même de l'unique homme social ? Même si les sciences humaines apportent des points de vue intéressants, ceux-ci périment-ils ce que le fleuve de la tradition biblique, patristique, médiévale et ses prolongements a apporté à notre patrimoine commun ? Et doit-on comprendre que cette mise en congé signifie, de fait, un rétrécissement de l'exigence morale en faveur d'un pragmatisme qui ne reconnaît que l'efficience sans trop de limites ?

Ces questions ne sont nullement hypothétiques. On sait que selon un certain libéralisme les vices privés sont légitimés dès lors qu'ils sont facteurs d'avantages sociaux et économiques et deviennent donc « vertus publiques ».

En fin de compte, tout se justifie en terme de toute-puissance et la technique asservit les volontés, dès lors qu'elle donne

> Peut-on se priver d'un éclairage sur les abîmes du mal ?

les moyens de cette toute-puissance. Et comme l'écrit de son côté Sylviane Agacinski : *« Tout est justifié au nom des intérêts individuels et des "demandes sociétales" que le droit est sommé de ne pas entraver. Cet individualisme s'accorde à merveille avec l'ultra-libéralisme qui veut que les lois ne se mêlent pas des accords passés entre particuliers et laissent la loi de l'offre et de la demande régler les relations sociales » (L'homme désincarné. Du corps charnel au corps fabriqué*, Tracts, Gallimard*)*.

Jean-Claude Michéa n'a cessé d'analyser la nature perverse d'un libéralisme qui charrie tout, disait Marx, dans les eaux glacées du calcul égoïste. Mais, pour revenir à la caractéristique propre du patrimoine de la pensée chrétienne : en quoi y a-t-il progrès, au sens le plus général du terme, à abandonner ce que la Révélation nous enseigne dans l'ordre anthropologique et ce qu'en ont tiré ces grands génies que sont, pour faire court, saint Augustin, saint Thomas d'Aquin et Pascal ?

La rédemption obstacle à l'émancipation ?

Je doute fortement que la psychologie d'un Hobbes nous ait fait globalement progresser dans la connaissance de notre nature intime et sociale. Peut-on rejeter l'exploration des abîmes du mal à laquelle nous presse le mystère d'iniquité dont parle saint Paul, sans se priver d'un éclairage sans prix ? La notion de rédemption est-elle réellement un obstacle à l'émancipation libérale ?

Peut-on parler d'une sorte d'*ubris* moderne qui prétend s'émanciper du religieux qu'elle considère avec une certaine condescendance ? À la source de ce sentiment, il y a sûrement l'épreuve des guerres de Religion, dont on a tiré pour conséquence que le religieux était dangereux par essence, facteur de tous les fanatismes. Dès lors, seule la maîtrise du politique pouvait entraver l'explosion consécutive à la concurrence des cultes et des conceptions théologiques du monde. C'était oublier que les guerres de Religion étaient en fait des conflits politico-religieux où le religieux servait souvent de justification au politique pour assurer sa montée en puissance. L'évolution qui devait aboutir à son exclusion progressive du champ social était plus qu'ambiguë. Peut-on envisager l'avenir de la société moderne dans le mépris et l'ignorance de l'ordre suprême de Pascal ? La confrontation avec l'islam peut renforcer cette tendance. Elle peut obliger aussi à un discernement salutaire. ◆

FEMMES

LIBÉRÉES, OU ENCHAÎNÉES ?

Projet de loi sur l'émancipation économique des femmes, révision de la loi bioéthique… L'agenda parlementaire de la rentrée s'annonce chargé sur le front sociétal. Mais derrière les promesses d'émancipation et d'amélioration de la condition féminine se dessine la perspective de nouvelles servitudes.

En janvier dernier, lorsque la France a pris la présidence tournante du G7, Emmanuel Macron avait promis de faire de l'égalité femmes-hommes (« gender equality » dans la terminologie anglophone officielle) un axe majeur de son mandat. À l'issue du sommet de Biarritz, le 26 août, cet engagement pourrait se traduire dans le droit français par une loi « sur l'émancipation économique des femmes » dont les grandes lignes ont été précisées par Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, dans le *Figaro*. Issu des propositions du Conseil consultatif *ad hoc* créé sous la précédente présidence du G7 – qui comprend notamment la militante des Femen Inna Shevchenko – ce texte, qui pourrait être adopté en 2020, prévoit par exemple le renforcement des politiques de quotas ou la prise en compte des « budgets sensibles au genre » comme critère d'attribution de subventions publiques.

Dans la même perspective, le projet de loi relatif à la bioéthique, qui cristallise le débat autour de son volet sur l'ouverture de la PMA aux couples de femmes, prévoit aussi des mesures dites émancipatrices comme la possibilité de congeler ses ovocytes, supposée permettre aux femmes de décaler la maternité dans le temps, pour privilégier la carrière professionnelle à court terme.

Le passé d'une illusion

Ce train de mesures, dont le contour définitif reste à définir, procède d'une seule et même logique : affranchir la femme des servitudes sociales et naturelles. Cette primauté de l'individu, que reflète par exemple le slogan des campagnes publiques en faveur de l'avortement : « Mon corps, mon choix, mon droit », procède directement d'une anthropologie issue des Lumières et portée à incandescence au cours des années 60-70. Elle se fonde aussi sur des facteurs sociologiques, comme le rôle joué par les femmes dans les champs et les usines au cours de la Grande Guerre, et techno-économiques, comme l'irruption de l'électroménager durant les Trente Glorieuses ou la mise ou point de la pilule contraceptive (1956) puis abortive (1980). Au monde ancien, clérical et patriarcal, doit se substituer une modernité libératrice.

La fin de l'euphorie

Mais l'euphorie liée au combat féministe – celui de Simone de Beauvoir et du MLF – n'aura pourtant duré qu'un temps. Celui qu'il aura fallu à la logique du marché de s'emparer de ces revendications pour en faire une machine lucrative. Figure de ces engagements, Malka Marcovich en avait témoigné dans un essai-témoignage paru en 2018 (*L'autre héritage de 68*, Albin Michel) sans admettre pour autant que cette évolution était son aboutissement logique, libéral et libertaire, et non la perversion d'un idéal. Si cette idéologie continue d'alimenter les cabinets ministériels, les universités et les rédactions, elle se heurte désormais à une critique renouvelée et efficace.

La philosophe Marianne Durano, membre de la rédaction de la revue *Limite* et auteur de *Mon corps ne vous appartient pas* (Albin Michel, 2018) a ainsi repéré avec acuité les nouvelles aliénations portées par la pensée émancipatrice et dénonce la soumission contemporaine des femmes à la technique et au marché, qu'elle résume dans une formule percutante : *« On donne des pilules aux femmes fertiles pour qu'elles soient stériles au*



D.R.

Intervention d'Anne-Sixtine Perardel, conseillère en vie affective et sexuelle, lors du congrès organisé le 29 juin 2019 au Conseil de l'Europe par le Centre européen pour le droit et la justice (ECLJ), dont le thème était : "Libérer les femmes : une critique de la contraception". http://media.aclj.org

moment où elles sont naturellement fécondes, puis on les soumet à des PMA pour les rendre à nouveau fertiles au moment où elles cessent de l'être » (*Le Figaro Vox*, 28 septembre 2018). De la même génération que Marianne Durano (elles sont toutes les deux nées en 1991), la journaliste Eugénie Bastié est également à l'avant-garde de ce corps franc qui s'efforce de ringardiser ce féminisme niveleur au profit d'un féminisme qui prend en compte l'altérité homme-femme. Dans *Adieu Mademoiselle* (Le Cerf), son premier essai publié en 2016, elle s'inquiétait déjà des nouvelles aliénations à l'œuvre comme en témoigne son sous-titre révélateur : *« La défaite des femmes »*. *« Jamais le féminin n'a été aussi en danger. L'idéal d'égalité hommes-femmes, la mixité des sexes à la française sont menacés par le puritanisme de l'idéologie du genre et le paradigme de l'indifférenciation. Le privilège féminin de la maternité est préempté par la technique et le marché. Le ventre des femmes est le cheval de Troie du transhumanisme. Et leur visage, la proie de l'islamisme mondialisé. Or, tous ces périls sont ignorés, quand ils ne sont pas promus, par les tenantes de ce qu'il faut appeler un féminisme orwellien »* y soulignait notamment la jeune plume du *Figaro*, figure elle-aussi de la rédaction de *Limite*.

> Il s'agit de repenser un féminisme réellement libérateur

Paul VI précurseur

À rebours de cette mécanique, les leviers ne manquent pas pour repenser un féminisme réellement libérateur et démonétiser l'aliénante injonction de la performance économique et sexuelle : ils s'appellent écologie intégrale, éloge de la féminité, valorisation de la différence ou encore respect des vulnérabilités… Autant d'axes de réflexion sur lesquels l'Église se positionne depuis longtemps, à temps et à contretemps. Caricaturée à outrance, réduite à la condamnation de la pilule contraceptive, l'encyclique *Humanae vitae* promulguée par Paul VI en 1968 en est le signe irréfutable : voici un demi-siècle, le pape y avait déjà identifié à quels lendemains desséchants allait conduire la technicisation de la relation humaine dans ce qu'elle a de plus intime. *« On peut craindre aussi que l'homme en s'habituant à l'usage des pratiques anticonceptionnelles, ne finisse par perdre le respect de la femme et, sans plus se soucier de l'équilibre physique et psychologique de celle-ci, n'en vienne à la considérer comme un simple instrument de jouissance égoïste, et non plus comme sa compagne respectée et aimée »*, avait-il annoncé (n° 17 de l'encyclique). Précurseur, saint Paul VI engageait ainsi l'Église dans une réflexion plus globale sur la vocation naturelle de l'homme et de la femme, menacés par une technique et un marché affranchis de tout garde-fou éthique et moral. Prophétique. ◆

Guillaume Bonnet

LOUIS BOUYER

ET DIEU CRÉA LA FEMME

Les débats sur la place de la femme, dans le monde comme dans l'Église, ne datent pas d'hier. Déjà en 1976, le Père Louis Bouyer, un des plus grands théologiens du XXe siècle, y répondait. Non en sociologue, mais en remontant à la source : le mystère de Dieu. Aujourd'hui, la réédition de son essai sur la femme, sa nature et sa mission, arrive à point nommé.

Benjamine de la création, la femme en était le chef-d'œuvre. Mais séduite par le Menteur, elle croqua le fruit défendu et ce fut le désastre. *Felix culpa* ! Bienheureuse faute. Le mal ne fut pas fatal et Dieu fit encore mieux : la Vierge Marie ! Toute immaculée, mère du Verbe de Dieu et de l'Église, elle enfante aussi l'humanité au pied de la Croix. Et le ciel fermé par la désobéissance d'Ève se rouvre par le *fiat* de l'Ève nouvelle.

DOMAINE PUBLIC

Elle est à l'origine de l'histoire du salut

Avec la sainte Vierge, tout recommence, mais en mieux. Plus beau, plus pur, plus vif. En particulier pour la femme dont la vocation prend son sens dans celle de l'humble jeune fille de Nazareth : *« La femme, et chaque femme en particulier, non seulement représente, mais réalise en tant que femme, dans sa virginité, quelque chose de l'intégrité même qui est propre à la Vierge. »* Celle-ci étant *« à l'origine créée de l'histoire du salut, et qui le deviendra de l'Église parvenue à son terme »*, écrit Louis Bouyer dans un puissant souffle prophétique. Il en va ainsi de l'épouse et de la mère, de cette maternité qui est *« celle-là même dont Marie est la perfection. »*

Vocation sublime

Une vocation sublime qui s'enracine dans le mystère de Dieu et se comprend à cette lumière. *« Le mystère de la femme, justement parce qu'il est le mystère de la création rachetée, achevée, épousée par Dieu même, présuppose le mystère de Dieu et ne peut se comprendre que par référence à celui-ci. »* Indicible et invisible, Dieu est le Père, l'Époux, le Créateur, *« pas plus bisexué qu'asexué »*, précise au passage, clair et net, le théologien.

Le principe masculin ainsi posé, l'identité de l'homme et de la femme peuvent se révéler dans toute leur vérité et leur densité : *« Le mâle, en tant que tel, se définit par ce paradoxe qu'il représente essentiellement ce qui le dépasse, ce*



Louis Bouyer : la femme est douée d'*« une intimité avec le sacré bien plus immédiate, bien plus constante aussi, que celle de l'homme »*.

qu'il est incapable d'être en lui-même, ce à quoi même il ne peut participer qu'en participant par grâce à la filiation du seul Fils éternel. » Voilà qui plante le décor terrestre et ancre l'homme dans sa vocation céleste.

Interdépendance

Quant à la femme, sa vocation va se préciser progressivement, au fur et à mesure que la révélation divine va se développer. *« Elle a la responsabilité de cette cellule fondamentale du peuple de Dieu qu'est le foyer familial, lequel, pour Israël, reste le premier et le dernier des sanctuaires »,* souligne l'auteur, venu du protestantisme et devenu catholique en 1944. Il pointe aussi que *« la paternité de l'homme ne peut se réaliser sans la femme, sinon en la femme »,* dans une interdépendance qui magnifie chacun à sa juste place, sans jalousie ni rivalités. Et qui démultiplie les potentialités de la charité, dans un jeu de relations où chacun rivalise d'humilité pour mieux prouver à l'autre son amour. Car *« la différenciation (…) n'implique point d'infériorité mais une complémentarité indispensable »*. Débat ô combien actuel…

Intimité avec le sacré

Tirée de la côte d'Adam dans la tradition biblique, et donc d'origine cordiale, venue du cœur, la femme est douée d'*« une intimité avec le sacré bien plus immédiate, bien plus constante aussi, que celle de l'homme »*. Mais quand elle y déroge, rien ne va plus ! Quand elle dénie cette appétence spirituelle, elle brise sa puissance d'offrande, déserte le champ de la gratuité et déséquilibre les échanges humains, dans la vie profane comme dans la vie religieuse.

Et sur le sujet, avec autant de bon sens que d'humour, le Père Bouyer croque un portrait féminin bien senti, pointant certains écueils qui peuvent affleurer dans l'organisation de la vie religieuse : *« Partout où il existe un monastère féminin associé à un monastère masculin, sous la supériorité supposée de la calotte sur la guimpe, c'est 'Madame' en réalité qui, non contente de tout régler chez elle, d'ordinaire règle presque tout aussi bien chez ses voisins »…*

> « Le mystère de la femme est celui de la création rachetée, achevée, épousée »

La femme *« est nativement adaptée à l'empathie, à cette sympathie avec l'objet qui n'est concevable que chez un sujet, comme l'est seul le sujet féminin, pour qui l'objet n'apparaît*

pas d'emblée comme extérieur ». C'est sa grâce et sa force, son secret de vie et d'amour.
Et c'est dans la maternité qu'elle en déploie toutes les potentialités. *« La femme inépousée (…) contient ou précontient, en elle, toute l'humanité à venir, aussi bien masculine que féminine, car celle-ci ne viendra jamais à l'être sinon par un développement intérieur à l'être féminin, que le mâle ne fait que déclencher. »* Au titre de *« relais »*, précise-t-il encore, *« de l'initiative créatrice qui reste purement divine ».*

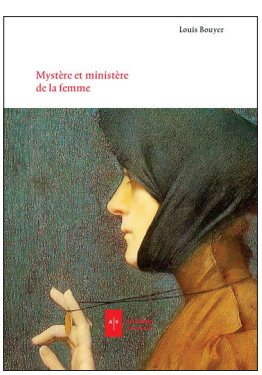
> « Il ne faudrait pas réduire la fécondité de la femme à sa maternité biologique »

Mais il ne faudrait pas réduire la fécondité de la femme à sa maternité biologique. Analogiquement, elle en connaît d'autres : artistique, intellectuelle, spirituelle… Pour celle qui a renoncé au mariage pour vouer sa vie au Seigneur, sa fécondité sera peut-être invisible mais non moins réelle, par sa prière et son ascèse, sa fidélité et ses sacrifices. Tant de saintes en attestent par l'héroïcité de leur charité et l'audace de leurs initiatives !
Il revient ainsi à la femme d'accueillir le don de Dieu *« en toutes les profondeurs de notre être, de la chair à l'esprit ».* Une vocation irréductible à celle de l'homme ! Car il s'agit d'un mystère : celui de l'Époux et de l'Épouse, du Christ et de l'Église, du ministère ordonné et de la vie consacrée.

Ministère d'intercession

« Le ministère, ou plutôt les ministères de la femme, comme celui de la Vierge, sont essentiellement des ministères d'intercession, au sens le plus large et le plus profond », pointe encore le théologien, qui contemple la Vierge Marie au Cénacle, en prière, au milieu des apôtres. *« C'est à elles qu'il appartient de nous entraîner dans la réception du don de Dieu, par la contemplation aimante du mystère que leur dispensent comme à nous les apôtres et leurs successeurs. »*
Dans cette veine contemplative, l'auteur rappelle enfin l'importance de la virginité consacrée, qui remonte aux premiers temps de l'Église et aujourd'hui semble particulièrement pertinente, comme *« vivante louange de sa gloire ».* Comme un baume de douceur et d'espérance dans notre société déchristianisée. ◆

Maryvonne Gasse



Louis Bouyer, *Mystère et ministère de la femme*, éd. Ad Solem, 125 pages, 14 €.

HISTOIRE

« La femme, pilier de la réforme de l'Église

Un mauvais procès fait à l'Église serait l'absence de considération qu'elle porterait, par principe, envers la gent féminine. Il suffit pourtant d'ouvrir une Bible pour voir que l'Écriture sainte est parsemée de figures féminines. À ce titre, le Nouveau Testament est édifiant, tant les figures féminines proposées sont d'une liberté audacieuse. D'autant plus si on les replace dans le contexte socioculturel de la Judée du Ier siècle. Pensons aux saintes femmes au pied de la Croix, à Marie-Madeleine, « apôtre des apôtres ». Ou à la femme hémorroïsse, impure selon la loi juive, qui n'hésite pas à traverser la foule pour toucher la tunique du Christ. À la Cananéenne, que les disciples veulent repousser et qui, par son obstination, voit Jésus louer sa foi et guérir sa fille. Et bien sûr, entre toutes ces figures, l'éclat féminin le plus brillant est celui de la Vierge Marie, présente depuis l'Annonciation jusqu'au pied de la Croix, à qui l'Église confère en 431 le titre de *Théotokos :* « Mère de Dieu ».

Présentes au canon romain

Les femmes sont tout aussi présentes dans la liturgie. À la messe, elles sont notamment citées en nombre dans la première prière eucharistique – le canon romain : saintes Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile et Anastasie. Autant de femmes martyres des premiers siècles, d'Orient et d'Occident, jugées dignes d'être révérées en tout temps. Elles se joignent à la kyrielle de femmes et de jeunes filles honorées par l'Église, pour avoir réformé des ordres tels que le Carmel (sainte Thérèse d'Avila), ou fondé de nouvelles congrégations – ordre de Sainte-Ursule pour sainte Angèle Mérici, visitandines de sainte Jeanne de Chantal, à des époques où le besoin de vie intérieure se faisait sentir… Les XIXe et XXe siècles, par exemple, auront d'ailleurs été marqué par l'inscription au martyrologe de près de 79 femmes, en raison du dynamisme des ordres féminins. Par ces canonisations continues de saintes depuis près d'un millénaire, l'Église propose des modèles féminins de bravoure, de foi et de charité à tous ses fidèles. Modèles, donc, aussi bien pour les femmes… que pour les hommes. **C. V.**

TÉMOIGNAGE

« UNE EXPÉRIENCE DE JOIE »

Sœur Rachel vient d'être consacrée dans l'Ordre des vierges par les mains de Mgr Marc Aillet, évêque du diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron.

À 33 ans, vous avez pris l'engagement de vierge consacrée, ordre qui connaît un regain depuis 50 ans. Comment avez-vous vécu ce moment ?
Pendant la litanie, alors que j'étais allongée au sol, face contre terre, j'ai eu cette impression de devenir un pont entre les enfers et le Ciel. Ma consécration a eu lieu le lundi de Pentecôte, où nous célébrons la maternité de Marie « Mère de l'Église ». Mon nom de consacrée est « Rachel », et dans la Bible, c'est elle qui préfigure la maternité de Marie, qui elle-même signifie la maternité de l'Église. Le cœur de la Mère est un cœur transpercé d'où jaillit la vie, tel que le révèle la prophétie de Siméon dans saint Luc : *« Ton âme sera transpercée par un glaive »* (Lc 2, 35). J'ai ressenti, comme en une conjugaison paradoxale, cet accroissement de souffrance et de joie de la Mère. C'est très personnel ce que je vous dis là…

Comment vous est venue la vocation ?
Elle m'est comme « tombée dessus ». J'ai compris à cet instant que mon être de femme, d'épouse et de mère ne serait pas mutilé, mais au contraire, déployé selon sa mesure divine. Vraiment une expérience de joie qui n'est pas de ce monde ! La mesure divine engloutit et assume tout ce qui est humain, pleinement humain, au sens le plus noble, et jamais ne le détruit.

En 2018, le pape a approuvé une instruction sur l'Ordre des vierges, *Ecclesiae sponsae imago* – Image de l'Église épouse : vous y êtes spécialement invitées à vivre la docilité à l'Esprit Saint…
Habituellement, les grands ordres ou congrégations se définissent par un charisme commun. La consécration des vierges a cela d'unique de relier les femmes qui la reçoivent, non par un charisme propre, mais par une mystique très profonde, qui laisse libre chacune d'entre nous de répondre aux appels particuliers de l'Esprit, dans le discernement avec le père spirituel et l'évêque du diocèse. Deux vierges consacrées ne se ressemblent pas ! Cependant elles sont aussi libres de s'associer entre elles, et pourquoi pas de vivre d'un charisme commun (ce qui se fait aussi). C'est ainsi qu'elles ont une liberté vraiment unique pour répondre aux appels de l'Esprit Saint et à la mission prophétique de l'Église dans le monde de ce temps.


D.R.

> « J'ai compris que mon être de femme, d'épouse, et de mère ne serait pas mutilé »

Habituellement les vierges consacrées ne portent pas d'habit. Pourquoi ?
Porter un habit est un appel particulier. C'est une mission, à la fois heureuse et redoutable. Il nous fait signe visible, « lumière du monde », et c'est une grande responsabilité ; celle de ne pas défigurer le visage de l'Église. Le voile blanc fait référence à la virginité, quant au bleu foncé de ma melote – habit que les moines ermites du désert revêtaient –, il se réfère à la maternité, à l'image de Marie au pied de la Croix. ◆

Propos recueillis par Louis-Jean de Barmon

(Suite p. 18)

SAINTE CATHERINE DE SIENNE

UN CŒUR VIRIL

Vierge dominicaine du XIVe siècle, sainte Catherine de Sienne est docteur de l'Église. Épistoliaire infatigable, elle exhorte ses correspondants à penser et à agir virilement. Au point d'en faire un véritable leitmotiv.

« Dans ses lettres surtout, Catherine de Sienne revient sans cesse, sur la virilité à montrer dans la façon de penser comme dans la façon d'agir. Elle exhorte avec force ses correspondants à délibérer et à agir « virilement » ou avec « un cœur viril ». […]
Une des facettes de son génie est dans cette façon libre, parce que d'inspiration divine, d'assumer d'apparents paradoxes, tel celui de l'exhortation à la virilité de la part d'une vierge dominicaine, éminemment femme, épouse et mère ! […]

Courage, agissez en hommes !

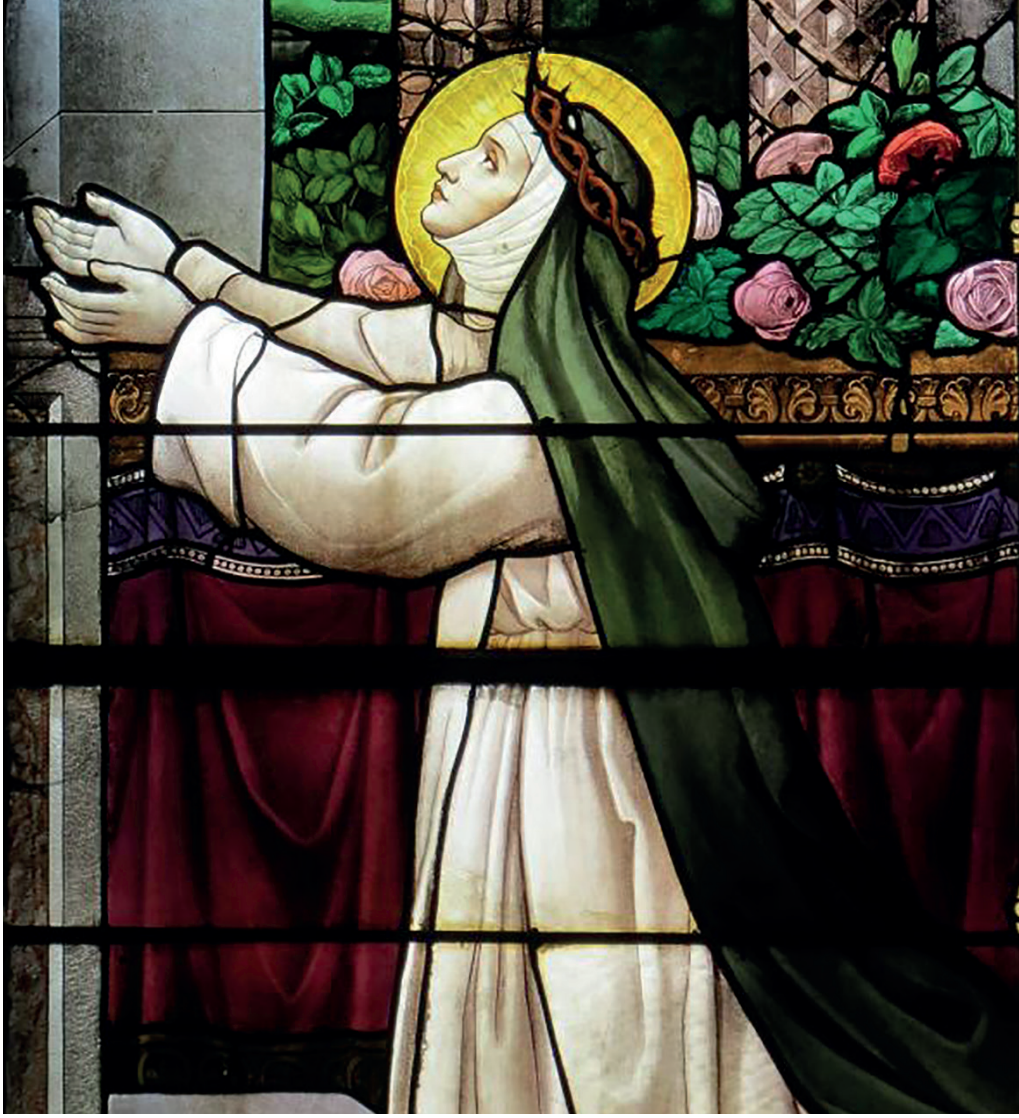
Le leitmotiv sur la virilité, au cœur de sa rhétorique, est avant tout le fruit de sa méditation sur un thème scripturaire par excellence, que l'on trouve par exemple dans les psaumes : *Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino* – Courage (agissez en hommes), reprenez cœur vous tous qui espérez en Yawhé (Ps 31, 25). Ou dans Isaïe : *« Souvenez-vous-en et soyez des hommes, révoltés, rentrez en vous-mêmes »* (Isaïe 46, 8), mais qui est également repris par saint Paul dans son exhortation aux Corinthiens : *« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous »* (1 Co 16, 13). Ici, à l'impératif de tenir ferme dans la foi, saint Paul ajoute celui de se viriliser, d'agir en homme. […]

La virilité n'est pas connotée sexuellement

La signification du terme viril chez Catherine renvoie surtout à une anthropologie biblique, car c'est la crainte de Dieu qui rend l'âme virile, indépendamment donc de la féminité ou de la masculinité de la personne. Hommes ou femmes parmi les correspondants de la vierge de Sienne, tous sont invités à se faire un « cœur viril » ou à délibérer « virilement ». Il apparaît nettement que l'emploi du mot « viril », comme de son contraire « féminin », n'est pas connoté sexuellement et ne renvoie aucunement à des catégories liées au genre. C'est dans cette même perspective qu'Édith Stein écrira quelques siècles plus tard : *« C'est pourquoi*, écrit-elle, *nous pouvons rencontrer chez les saints une délicatesse et une bonté féminines ainsi qu'une sollicitude véritablement maternelle envers les âmes qui leur sont confiées, et, à l'inverse, chez les saintes, une intrépidité, une fermeté et un esprit de décision virils. »* […]
Cela explique que la sainte de Sienne exhorte indifféremment les hommes ou les femmes à la virilité. Une fois de plus l'étymologie se révèle éclairante, car si viril dérive du latin *vir* et se rapporte à l'homme dans sa masculinité, *vir* se trouve aussi à l'origine de *virtus* ; ici *virtus* est à entendre, non seulement dans son acception de force et de courage déjà soulignés, mais plus encore dans le sens de vertu, autrement dit, dans le sens de ce qui accomplit la nature d'un être dans son excellence. […]

Rendre les âmes plus fortes

Une virilité destinée à « fortifier » l'homme intérieur, dans la droite lignée de l'injonction de saint Paul aux Éphésiens (3, 16). La force de l'« homme intérieur » définie par saint Paul et reprise par la vierge dominicaine, est une noble vertu qui, sans exclure l'enthousiasme, se caractérisera le plus souvent par le calme et le sang-froid, la simplicité dans l'audace, un pur désintéressement dans le sacrifice ; ce qui, somme toute, suppose des âmes très spiritualisées. […]



D.R.

Vitrail de sainte Catherine de Sienne, église Saint-Martin - Saint-Dié-des-Vosges.

Ainsi, la volonté de Catherine au fil de ses exhortations est d'affermir. Elle propose un mode d'être, une fermeté d'âme et d'action ; de cette façon, elle cherche à rendre les âmes plus fortes en renouvelant leurs énergies. […]

Modèle du Christ dans l'épreuve

La force d'âme proprement spirituelle, à laquelle Catherine exhorte, a des conséquences sur la fermeté du caractère. Elle permet la constance dans les résolutions et une détermination sans cesse renouvelée pour avancer à la suite du Christ. Car le modèle suprême de la vertu et de la virilité est en effet le Christ, le doux et tendre Verbe, *« qui a couru virilement à la mort ignominieuse de la très sainte Croix pour accomplir la volonté du Père et notre salut »*. Se montrer viril sera donc être docile à la grâce, laquelle donne constance et persévérance à l'heure de l'épreuve ou du choix en exerçant les vertus de sagesse, de force ou de courage, de tempérance et de justice. Dès lors que les martyrs, hommes et femmes, furent de fidèles imitateurs de la virilité du Verbe, ils ont une place de choix dans la vénération de Catherine. […]

> Calme, sang-froid, désintéressement dans le sacrifice

Nous savons en effet que la vertu est d'abord intérieure ; elle est perfection de l'homme selon cette dimension spirituelle qui lui est propre, et qu'il faut appeler intérieure bien qu'elle soit source d'œuvres extérieures. Dès lors, vivre virilement dans l'esprit de Catherine de Sienne, c'est faire preuve de pugnacité dans la vie ascétique et morale pour libérer en soi la soif de Dieu dans une tension constante vers l'imitation du Christ. Le lien est alors manifeste chez Catherine entre la virilité et la maturité spirituelle. […]

Propre de la maturité chrétienne

En définitive, la virilité chez Catherine, qui suit en cela saint Thomas d'Aquin, est une propriété de la maturité chrétienne, ressort de la vertu de force, laquelle se présente comme une capacité de réflexion et d'action en parfaite cohérence avec le mode d'être dans le Christ, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Elle conduit à une certaine « science des valeurs », c'est-à-dire une science de ce qui est digne ou injuste d'entreprendre, sagesse morale ou science de ce qui vaut la peine de risquer sa vie. Autrement dit, la virilité porte à une conduite raisonnée sous la motion de l'Esprit pour tendre à la perfection. […]
La virilité, dont Catherine fait preuve, et qu'elle recommande avec tant d'insistance dans ses lettres, consiste donc dans l'exercice de la vertu et des dons de l'Esprit Saint, et dit quelque chose de la dimension proprement pastorale de ce concept cathérinien proposé comme ressort de la vertu de force. Et, vous l'aurez compris, il n'est aucunement réservé à la gent masculine ! » ◆

Extraits d'une conférence de Mère Marie des Anges Cayeux, « La virilité, ressort de la vertu de force chez Catherine de Sienne ? », *in* Académie catholique de France, *Le Temps de la femme*, Paris, éd. Parole et silence, (à paraître).

NAISSANCE PLEINE DE GRÂCE

Quelle paix, quelle harmonie de couleurs précieuses, quelle force et douceur à la fois dans cette *Naissance de la Vierge* (XVe), d'un peintre allemand inconnu !

Le Maître de la Vie de Marie (*Meister des Marienlebens*), dont le vrai nom est hélas inconnu, est un des plus séduisants représentants de ces peintres de Cologne inspirés par l'art flamand. Il peignit sur bois vers 1460 un grand retable sur la vie de la Vierge Marie pour l'église Sainte-Ursule à Cologne.

Huit panneaux sont parvenus jusqu'à nous : sept sont à Munich et un à Londres. Ils étaient sûrement plus nombreux car il manque des scènes importantes. ***La Naissance de la Vierge*** est l'un d'eux (85 cm de haut, à l'Alte Pinacothek de Munich en Bavière).

Si la Nativité de Jésus est toujours représentée dans une grotte ou une cabane, la naissance de Marie, et celle de Jean Baptiste, se déroulent dans une chambre d'une maison. C'est l'évocation d'une naissance au Moyen Âge : on présente la petite fille, toute souriante, à sa mère sainte Anne, couchée dans un vaste lit à courtines du XVe siècle. La petite Marie est un gracieux nouveau-né ; le peintre a voulu faire comprendre sa pureté et son immaculée conception. Elle n'est pas encore baignée ni langée et vient de naître. Cette naissance va changer le cours de l'histoire du monde.

Huit femmes, servantes, sage-femme, voisines, amies et parentes s'affairent autour du lit pour verser le bain, chercher du linge propre et repassé dans le coffre… L'une des femmes tâte de la main la température de l'eau du bain qui n'a pas encore été donné au bébé, un geste courant sur les peintures de l'époque. À cette époque, les hommes sont exclus des accouchements.

Prélude à l'Incarnation et à la Rédemption

Moment capital de l'histoire du Salut

Ces détails narratifs sont en réalité des symboles théologiques de ce moment capital de l'histoire du Salut, d'où les expressions recueillies des visages. La peinture du XVe siècle est un « réalisme symbolique ». Chaque détail est peint avec le plus grand réalisme, mais a aussi un sens caché, allégorique.

La jeune servante qui verse l'eau du bain de l'enfant est un symbole du sacrement de baptême, car l'Incarnation du Christ a été rendue possible par la naissance de la Vierge Marie. Autre symbole du Baptême, mais aussi de l'Eucharistie, l'aiguière en étain sur le buffet, qui peut contenir de l'eau ou du vin. La coupe posée à côté fait penser soit à la coupelle du baptême, soit à la patène à la messe. La boîte en copeaux oblongue, à côté, contenait au Moyen Âge des tisanes ou plantes médicinales séchées, des remèdes en somme. Et la naissance de la Mère de Dieu est bien le prélude de l'Incarnation et de la Rédemption, remède apporté par Dieu au mal causé par le péché et la désobéissance.





La Naissance de la Vierge, vers 1460. © JOHN POLE

Dessin harmonieux

C'est un des plus beaux cycles sur le thème de la vie de Marie, avec les fresques de Giotto à Padoue, au XIVe siècle. La beauté des visages, le dessin harmonieux, les couleurs employées, carmin et écarlate, violet, plusieurs nuances de bleu, du bleu marine profond au turquoise en passant par le bleu de Prusse, le vert malachite, des gris raffinés ; la somptuosité chatoyante des détails, tissus et vêtements brodés d'or, cuir repoussé et doré sur les murs, font tout le charme de ce peintre attachant.

La Nativité de la Vierge et celle de Jean Baptiste, la Présentation de Marie au Temple, l'Assomption, font partie des fêtes liturgiques importantes, dont l'événement qu'elles commémorent n'est pas raconté dans les Évangiles. D'autres au contraire, figurant bien dans les Évangiles, comme le mariage de Marie et Joseph ou la Fuite en Égypte, et représentés des centaines ou même des milliers de fois dans l'art chrétien, ne font toutefois pas l'objet d'une fête liturgique en Occident. ◆

Marie-Gabrielle Leblanc

AVEC LOUIS DE GRENADE (1505-1588)

INDISPENSABLE ORAISON

Né à Grenade, le dominicain Louis de Sarria est un auteur majeur de la spiritualité occidentale. Ses nombreux écrits ont marqué de grands mystiques ou spirituels tels que Thérèse d'Avila, François de Sales, et Charles Borromée…

L'oraison est une élévation de notre cœur à Dieu, par laquelle nous nous attachons à lui, nous rendant une même chose avec lui.
L'oraison est une montée de l'âme au-dessus d'elle-même et de tout le créé, pour s'unir à Dieu et s'enfoncer en cet océan de douceur et d'amour infinis.
L'oraison est une sortie de l'âme à la rencontre de Dieu lorsqu'il vient pour une nouvelle grâce, l'attirant en elle comme en son royaume, l'installant en elle comme en son temple, le possédant là, l'aimant et jouissant de lui.
L'oraison, pour l'âme, est de demeurer en présence de Dieu, tandis que Dieu demeure en sa présence, lui la regardant et elle le regardant, cette vue étant plus riche et féconde que celle de tous les spectacles offerts par les astres du ciel.

Dans l'oraison, Dieu enflamme l'âme

L'oraison est une cathèdre spirituelle, où l'âme assise aux pieds de Dieu entend son enseignement et reçoit les motions de sa grâce, disant avec l'Épouse du Cantique : *« Mon âme s'est consumée à la voix de son Bien-Aimé. »* En effet, comme dit saint Bonaventure, Dieu ici enflamme l'âme de son amour et la pénètre de sa grâce ; par cette onction, elle est spirituellement élevée ; élevée, elle contemple ; contemplant, elle aime ; aimant, elle jouit ; jouissant, elle repose ; et en ce repos, elle possède toute la gloire que l'on peut atteindre en ce monde.
Si bien que l'oraison est une Pâque pour l'âme, des délices et des embrassements avec Dieu, un baiser de paix entre l'Époux et l'Épouse, un sabbat spirituel durant lequel Dieu se recrée en elle, et une maison de joie sur le mont Liban, où le véritable Salomon trouve ses délices parmi les enfants des hommes.

Un remède aux faiblesses

Elle est un remède salutaire aux faiblesses de chaque jour, un miroir limpide dans lequel on voit Dieu, on voit l'homme, et l'on voit toutes les choses.
Elle est un exercice quotidien de toutes les vertus, la mort de tous les appétits sensuels, la source de toutes les bonnes résolutions et de tous les bons désirs.
Elle est le lait de ceux qui commencent, la nourriture de ceux qui grandissent, le port de ceux qui combattent, la couronne de ceux qui triomphent.
Médicament pour les malades, joie pour les affligés, force pour les faibles, remède pour les pécheurs, cadeau pour les justes, aide pour les vivants, intercession pour les morts, elle est le secours commun à toute l'Église.
Elle est porte royale pour entrer au cœur de Dieu, prémices de la gloire à venir, manne contenant toute suavité, échelle comme celle que vit Jacob et qui mène de la terre au ciel, sur laquelle les anges sans cesse montent et descendent, emportant à Dieu nos demandes et nous apportant la solution de nos affaires.
C'est exprès que le Seigneur fut transfiguré en oraison, pour nous montrer par la transfiguration de son corps la vertu de l'oraison pour la transfiguration des âmes, qui est de leur faire perdre les comportements du vieil homme et de les revêtir du nouveau, créé à l'image de Dieu.

Louis de Grenade (1504-1588),
***Livre de l'oraison et méditation*, I-II.**



DOMAINE PUBLIC

Louis de Grenade, par Francisco Pacheco, v. 1599.

« *Vous ne savez peut-être pas, Philothée, comment il faut faire l'oraison mentale, car c'est une chose que, par malheur, peu de gens savent en notre âge !* » Saint François de Sales s'en lamentait au XVII[e] siècle, et pour y remédier, recommandait à Philothée dans son *Introduction à la vie dévote* la lecture de Louis de Grenade. L'urgence n'en est sans doute pas moindre au XXI[e] siècle !

Né à Grenade d'une famille très pauvre, protégé des grands, Louis de Sarria entre à 20 ans chez les dominicains et sera toute sa vie un religieux exemplaire dans différents couvents d'Espagne, puis du Portugal. Ses études à Valladolid, sa renommée de prédicateur et d'homme d'Église, en même temps que le succès prodigieux de ses nombreux écrits – environ 5000 éditions repérées de ses œuvres en plus de vingt langues ! – le mettent au contact de tout ce qui comptera dans l'Espagne du Siècle d'Or. Son *Livre de l'oraison et de la méditation* (1554) est le manuel par excellence de la vie intérieure, au moment où va s'épanouir la mystique de Thérèse d'Avila et de Jean de la Croix. Mais Louis de Grenade a dû compter avec les suspicions de contemporains, inquiets d'un certain illuminisme dans une Espagne où l'oraison mentale est en train de devenir phénomène de société ! Aussi ouvre-t-il son *Livre de l'oraison et méditation* par cette apologie de l'oraison, qui la place au cœur d'une construction de la vie chrétienne par l'intérieur, offerte à tout chrétien bien disposé.

Caractère central de l'oraison

Un texte aussi clair n'appelle guère de commentaire. Ne serait-ce que parce qu'il recueille et met en place pour la spiritualité moderne toutes les définitions classiques de l'oraison : « *élévation de notre cœur à Dieu* », etc. Et qu'il montre avec une totale netteté son caractère central dans toute vie chrétienne. Remarquons combien cette litanie, loin d'être une énumération scolaire, n'envisage l'oraison qu'en fonction d'une union personnelle à Dieu : elle est « *porte royale pour entrer au cœur de Dieu* ». Son auteur la fait miroiter avec chaleur, et dont on devine combien elle dut être vivante chez lui. Le point d'équilibre de la vie chrétienne est là, car « *Dieu ici enflamme l'âme de son amour et la pénètre de sa grâce* ».

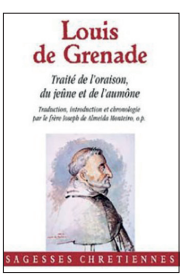
> Il y a urgence à redécouvrir ce maître spirituel !

Dès lors, tout en y trouvant son bonheur (« *aimant, elle jouit ; jouissant, elle repose…* »), l'homme y puise lumière et force pour une permanente conversion : elle est « *remède salutaire aux faiblesses de chaque jour* ». Et aussi une conformation croissante à Jésus : « *Elle est un exercice quotidien de toutes les vertus.* »

Nécessité d'une vraie formation

De ce maître à prier, retenons l'urgence d'une vraie formation à la vie spirituelle, si généralement absente de la catéchèse et des préoccupations pastorales. Des outils très accessibles existent pour cela, dont nous aurons l'occasion de reparler, par exemple sur le site paroisseetfamille.com. Louis de Grenade en indique toute l'importance en nous invitant à considérer que « *l'oraison est la porte royale pour entrer au cœur de Dieu* ». ◆

Père Max Huot de Longchamp



Bibliographie :
Louis de Grenade, *Traité de l'oraison, du jeûne et de l'aumône*, Paris, Cerf, 2004.

Pourquoi l'Univers existe-t-il ?

Pour prouver l'existence de Dieu, il existe un principe très utile en philosophie : le principe de raison suffisante.



© FELIX MITTERMEIER

La Voie lactée dans laquelle se situe le système solaire. La cause de son existence est-elle extérieure ?

Nous voici au pied du mur. Commençons donc par le principe de raison suffisante. Ce principe est tout simple, et nous l'utilisons tous les jours. Il consiste simplement à dire que tout ce qui existe a une explication. Lorsqu'un accident survient, il ne viendrait à l'esprit de personne de hausser les épaules et de dire que c'est arrivé sans raison, qu'il n'y a aucune explication à chercher. Cela vaut pour tout. La disposition actuelle de l'ensemble des molécules d'oxygène dans la pièce où vous vous trouvez a une explication, même si vous ne vous y intéressez pas – vu le peu d'intérêt que cela présente.

> La science ne peut pas expliquer l'Univers par une cause observable

De manière générale, tout ce qui existe a une explication dans quelque chose d'autre que soi – ce que l'on appelle communément une cause. On peut ainsi dire que l'état de l'Univers à un instant donné trouve son explication dans l'état de l'Univers à l'instant précédent, et ainsi de suite à l'infini. Mais ici, faisons bien attention : en renvoyant ainsi de cause en cause à l'infini, nous n'expliquons pas l'existence de l'Univers ; nous expliquons seulement ses transformations. Nous expliquons pourquoi, étant admis qu'il existe un Univers, il se trouve dans tel et tel état aux divers moments de son histoire – c'est le travail de la science physique. Reste à savoir pourquoi il existe un Univers ! Et cela, la science physique ne peut pas nous le dire.

La thèse panthéiste

Certains, ici, sont tentés d'affirmer que la matière a sa raison d'être en elle-même : elle est nécessaire et n'a pas besoin d'explication extérieure. C'est la thèse panthéiste *« Dieu, c'est la Nature »* disait Spinoza. La quête devrait donc s'arrêter là. Mais c'est impossible. Car la matière ne porte pas en elle-même sa propre explication. Les esprits scientifiques eux-mêmes le reconnaissent : les caractéristiques fondamentales de la matière (masse, densité, etc.) sont « contingentes. » C'est-à-dire que l'on peut parfaitement concevoir, sans contradiction, qu'elles aient été différentes, ou même que la matière n'ait pas existé. Elles appellent donc normalement une explication extérieure. La difficulté est que la science ne peut pas la donner. Car l'Univers étant la totalité du réel physique, il n'a, par définition, pas de cause physique externe que la science pourrait étudier.

Un Univers absurde ?

Certains diront alors que l'existence de l'Univers n'a aucune explication, ni intérieure ni extérieure. Ce n'est plus la thèse de Spinoza, c'est celle de Sartre : l'Univers est absurde. Le problème, cette fois-ci, c'est que pour soutenir cette thèse il faut faire une exception au principe de raison. Mais comment la justifier ? La charge de la preuve incombe à ceux qui font des exceptions ! Ils invoquent généralement un motif très simple : comme il n'existe

rien en dehors de l'Univers physique, il ne peut pas y avoir d'explication de l'Univers physique ! Mais c'est une énorme pétition de principe ! Car c'est justement ce qui est en question.

Une cause extérieure, immatérielle

Le bon sens nous commande plutôt de tenir bon les deux vérités les plus fermes : l'Univers est contingent, car il aurait pu ne pas exister, et le principe de raison suffisante est valable – il y a une explication. La conclusion, dès lors, ne se fait plus attendre : si l'Univers existe, c'est tout simplement qu'il a une explication causale en dehors de lui.

Mais ici, attention : cette cause n'est pas tout à fait comme les autres. Puisqu'elle explique la totalité des êtres physiques, elle ne saurait être physique, c'est-à-dire spatio-temporelle. Elle est donc immatérielle. Plus fondamentalement, puisqu'elle explique la totalité des êtres contingents, elle doit être nécessaire, autrement dit : avoir en elle-même l'explication de son existence, et non en autre chose. Bref, cette cause n'a elle-même pas de cause.

Non parce qu'elle existerait « sans raison », mais parce qu'elle a sa raison d'être en elle-même, à la différence de tout ce qui nous entoure. Pour cela, elle doit être exempte de toutes les limitations caractéristiques des êtres contingents : elle n'a pas de parties, pas de détermination particulière, elle n'est pas ceci ou cela, mais l'être absolu, sans restriction, dans toute sa plénitude. Comme disait saint Thomas : *« Et cela, nous l'appelons Dieu. »* ◆

Charles Becquérieux

C'EST DIT ! **par Jules Budzynski**

L'ÉGALITÉ DES SEXES DANS L'ÉDUCATION

Une égale responsabilité n'empêche pas des rôles différenciés.

Une œuvre spirituelle avait pris comme disposition de proposer principalement l'engagement aux mamans. Un engagement plus fort que celui proposé, secondairement, aux papas. L'étonnement a été très grand. Incompréhensible pour beaucoup ! Nous sommes tellement habitués au concept de couple et aux revendications d'égalité des sexes que l'on est surpris par une telle proposition ! C'est curieux ! Qui peut en être choqué ? Les mamans ? Parce qu'on demande moins aux papas ? Mais alors relisons l'Évangile :

- l'attitude du fils aîné dans la parabole du fils prodigue ;
- la réponse de Jésus à Marthe quand elle se plaint de sa sœur Marie ;
- la réponse sévère du Seigneur à Pierre qui manifeste une certaine jalousie de la place qu'occupe Jean.

Bref, saint Jacques résume : *« Si vous avez au cœur jalousie amère et esprit de dispute, ne vous glorifiez pas. Cette Sagesse-là ne vient pas d'en haut. »* Et saint Paul : *« Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur, non avec tristesse… Car Dieu aime qui donne avec joie. »*

Du côté des papas à présent : qui les empêche d'offrir davantage ? Là encore l'Écriture s'avère précieuse. Lisons notamment la guérison de Naaman le Syrien à qui le serviteur dit : *« Si le prophète t'avait ordonné de faire des choses impossibles, tu les aurais faites. Il te demande simplement de te baigner sept fois dans le Jourdain, fais-le ! »* C'est simple. Trop simple. Et pourtant la guérison a été totale et immédiate. Nous pouvons toujours offrir plus, mais à condition d'accomplir déjà ce qui est demandé.

Égalité n'est pas identité

« Co-responsables » de l'éducation de leurs enfants, les parents le sont. Méfions-nous cependant de confondre égalité et identité. Tant d'erreurs ont été commises à cause de cela. Différents au plan physique, psychique et affectif, la dualité des sexes tient aussi une place capitale pour toute éducation équilibrée. Et l'on serait étonné qu'il en soit de même dans la vie spirituelle ? Le rôle des mamans est aussi unique que celui des papas. Il ne peut le recouvrir entièrement.

Marie n'a pas eu dans l'éducation de Jésus la même tâche que Joseph, même si tous les deux l'ont cherché au Temple quand il avait douze ans et si, ensemble, ils étaient inquiets de sa disparition.

La spécificité de nos vocations n'est pas un mépris de nos différences ! ◆

KÉVIN BOUCAUD-VICTOIRE, JOURNALISTE

« LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION CHANGE LES ÂMES

Rédacteur en chef « Idées » de l'hebdomadaire *Marianne*, Kévin Boucaud-Victoire signe une présentation dense et alerte de la pensée du philosophe Jean-Claude Michéa. Une précieuse mise au point à l'heure où beaucoup se réclament de cet « anarchiste conservateur », sans l'avoir toujours bien lu.

Sur quels fondements philosophiques Jean-Claude Michéa appuie-t-il sa critique de l'ordre libéral libertaire ?

Kévin Boucaud-Victoire : Le libéralisme, rappelle Michéa, repose sur la neutralité axiologique de l'État, c'est-à-dire sur le fait qu'il refuse de se prononcer sur une quelconque définition du bien. À ce titre, il autorise toutes les pratiques tant qu'elles n'entravent pas la liberté d'autrui. Phénomène qui conduit à une société dans laquelle les individus ne sont plus attachés par aucun lien moral au sens étymologique, c'est-à-dire ayant trait aux mœurs.

Dans une société privée de mœurs communes, les gens ne partagent plus leurs manières de vivre et finissent par s'opposer sur tout et rien, d'où la multiplication des mesures réglementaires et des interdictions, et l'irruption de ce que Philippe Muray appelait « *l'envie de pénal* ». Chacun tend à vouloir y interdire tout ce qui restreint sa propre liberté. Et les arbitrages finissent par être tranchés sur des rapports de force. Face à cette évolution, Michéa défend une morale immanente, une décence commune, fondée sur le vécu concret des individus, et non sur une transcendance religieuse ou idéologique.

Être de droite et se réclamer de Michéa, est-ce un contresens complet ?

Absolument. Michéa défend une société sans classe et reste un démocrate radical. Sa vision s'oppose à l'ordre bourgeois défendu par une grande partie de la droite. Par ailleurs, la droite, par opportunisme, a souvent vu en Michéa un opposant potentiel à toute forme de mesures sociétales, ce qui est inexact.

Ce qui est certes prioritaire chez Michéa, c'est la prise en compte de la contradiction radicale entre le travail et le capital dans le système capitaliste, et donc la lutte des classes. Mais si les questions sociétales sont secondaires chez Michéa, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas les traiter.

Ce qu'il explique, c'est que les revendications sociétales ne doivent pas être imposées sur des bases libérales, c'est-à-dire sur des choix individuels : cette idée que



Le *Taureau de Wall Street*, Arturo Di Monica (1989). Cette sculpture en bronze est le symbole de la Bourse américaine, à 200 mètres de là. Dans le jargon financier, un taureau est un marché en hausse.

chacun peut faire ce qu'il veut tant qu'il ne nuit pas à autrui. Dans sa vision, une bonne mesure sociale revêt une dimension émancipatrice d'un point de vue collectif, et ne peut avoir pour objectif de satisfaire des revendications individualistes ou communautaires. Mais à ces conditions, il n'y est pas opposé.

Quel est le socialisme de Michéa ? Est-il à « visage humain » ?

Michéa n'est pas marxiste. Il l'a été, il s'est éloigné mais il continue d'adhérer à de nombreux principes de la pensée de Marx, en particulier à sa critique de l'économie politique.

Pour résumer à grands traits, Michéa reprend la critique de l'économie politique de Marx, mais préconise les solutions de Proudhon qui lui-même renouait avec la philosophie d'Aristote et sa vision de l'homme comme animal social, attaché à la recherche du bien, du juste et du beau. Au travers de la lutte des classes, Michéa est à la recherche de la bonne vie, et non de la seule organisation rationnelle de la société.

Michéa tord aussi le cou au concept de « conservatisme libéral »…

Le libéral-conservateur, c'est celui qui vénère le marché tout en maudissant la culture qu'elle engendre. Si on défend un libéralisme économique, on ne peut que défendre une société en transformation permanente. Il suffit d'observer l'apparition de la société de consommation qui a accompagné les Trente Glorieuses pour le constater. Michéa rejoint Pasolini qui disait, dans le contexte italien, que la société de consommation avait transformé les âmes, encore plus que le fascisme. Pour assurer la progression du marché, il faut lever tous les tabous moraux ou sociétaux qui entravent son libre mouvement.

> Penseur de gauche, Michéa recherche le bien, le juste, le beau

Et l'on constate ainsi régulièrement que le libéral-conservateur se résout souvent facilement à défendre le droit de chacun de travailler le dimanche, le réduisant à un jour comme un autre, privé de sa dimension familiale, amicale, et *a fortiori* religieuse chez les chrétiens.

En revanche, on peut être chrétien et « michéiste »

Michéa est athée. Il vient d'une famille communiste. Mais – et c'est ce qui m'intéresse particulièrement chez lui – on trouve dans sa pensée une convergence manifeste avec des figures comme Jacques Ellul, Ivan Illich ou Simone Weil, c'est-à-dire avec les penseurs d'un anarchisme chrétien, antilibéral et soucieux des plus pauvres. Proches en cela de l'esprit des Évangiles et de l'épître de Jacques. ◆

Propos recueillis par Guillaume Bonnet



Kévin Boucaud-Victoire, *Mystère Michéa. Portrait d'un anarchiste conservateur*, L'Escargot, 121 pages, 15 €.

ITINÉRAIRE D'UN ANCIEN GAUCHISTE

DE MAO À JÉSUS

Un maoïste s'est installé dans une ancienne abbaye en suivant saint Bernard.

L'itinéraire spirituel de Pierre-Alban Delannoy, né juste après la guerre, l'a conduit à Clairvaux, dans le Grand Est. À quelque distance de l'abbaye transformée en prison, il habite, depuis 2013, la « Grange » qui était, du temps de saint Bernard et de ses successeurs, l'établissement des frères convers. C'est un lieu où, depuis 1990, des laïcs attirés par le charisme cistercien viennent se ressourcer et resserrer les liens de la petite communauté spirituelle qu'ils forment. Lui-même l'a longuement fréquentée avant de s'y établir pour de bon, sans esprit de retour. Il y mène une vie quasi monastique nourrie par la *lectio divina*, pratique autour de lui une certaine évangélisation, et sert d'aumônier à la Centrale toute proche.

Radical et intransigeant

Ce vieil homme est bien la même personne, radicale et intransigeante, que le gars de dix-huit ans qui abandonne la foi et l'Église de ses parents et, de 1968 à 1973, milite dans la petite communauté révolutionnaire qu'était la « gauche prolétarienne ». Il a connu la vie en usine, pris des coups, fait de la prison. Il voulait changer le monde par la force et *« servir le peuple »* sans lui demander son avis. Aujourd'hui il veut changer l'Église par la douceur et servir le peuple chrétien que Dieu – il le constate – est en train d'élire et de susciter au sein d'une société qui l'ignore. Le lecteur saura sur quels chemins tortueux il lui a fallu peiner pour en arriver là.

L'archétype du changement selon lui nécessaire, est l'action du jeune moine Bernard, quittant avec quelques compagnons la riche abbaye de Molesmes, engluée dans la société chevaleresque et féodale, pour aller vivre dans une vallée insalubre et mal famée la vie des paysans méprisés par les grands, et travailler comme eux pour leur subsistance. Leur monastère n'est pas un conservatoire de *« virtuoses »* de la spiritualité, mais le lieu de vie de personnes qui travaillent durement à leur sanctification et peuvent servir de modèles aux laïcs.

> Le monastère n'est pas un conservatoire, mais un lieu de vie et de dur travail

De même, l'Église dont il rêve est faite d'un ensemble de petites communautés de convertis, de gens *« retournés »*, qui ont connu dans leur vie une *« cassure »*, qui ont renoncé à la logique du monde, celle du *« donnant-donnant »* et de l'égoïsme, et adopté la logique de l'Évangile, *« une justice fondée sur la charité par laquelle je renonce à mon droit, je renonce à moi-même. Ce qui est à toi est à toi, ce qui est à moi est à toi »*. Il a connu ça à l'église Saint-Maurice de Lille et à la Grange. Il y a senti souffler l'Esprit. Il s'en inspire pour *« l'Église d'ici »* [une « paroisse » de 44 villages !]. *« Nous l'avons reconsidérée non pas en l'organisant autour du dimanche et de l'église centrale de Bar-sur-Aube [à 15 km] mais en recensant ce qui existait, en rassemblant les foyers de vie chrétienne déjà là… les groupes qui faisaient fonctionner la vie paroissiale, la catéchèse, les équipes funérailles, les chorales… groupes du rosaire, petites ruches qui s'activent autour d'une spiritualité… (…) qui, d'une manière ou d'une autre attestent de la présence du Christ et témoignent de la foi. Autant de visages d'une Église qui n'est pas réductible à un organigramme, qui n'est pas une institution mais l'expression variée d'un peuple qui vit, d'un peuple éveillé et veilleur. »*

Compromission ?

Cette position quasi prophétique a pour corollaire des paroles extrêmement dures à l'égard de toutes choses pourtant nécessaires, qu'il considère comme compromissions avec l'esprit du monde : implantation de riches bâtiments, administration contraignante, théologie scolastique figée, esprit jugé *« mondain »* de trop de fidèles encore pratiquants…

Un de ses souvenirs les plus marquants a été le moment où la « gauche prolétarienne », prenant conscience de son inutilité, s'est « autodissoute ». Le mot d'autodissolution revient plusieurs fois dans le récit de Pierre-Alban Delannoy, qui a connu plusieurs de ces renoncements successifs.

Faudra-t-il un jour que se durcissant, tendant vers l'institution et l'organigramme, la Grange, en la personne de son habitant permanent, prononce son autodissolution ? ◆

Jacqueline Picoche

Pierre-Alban Delannoy, *De Mao à Jésus. Itinéraire spirituel d'un ancien gauchiste*, Salvator, 2019, 180 p., 17€.



© KLIMKIN DE PIXABAY

À DÉCOUVRIR TRÈS PROCHAINEMENT !

LE PETIT FRANCE CATHOLIQUE

Quatre pages pour les enfants de **6 à 12 ans** :
coloriages, charades, bandes dessinées...

Pour **transmettre la foi par le jeu,**
à l'école de Don Bosco !



© OPENCLIPART-VECTORS DE PIXABAY

Donnez-nous vos idées !
contact@france-catholique.fr

MISTRAL, AU NATUREL

Défenseur de la langue d'oc et prix Nobel de littérature, Frédéric Mistral (1830-1914) a chanté la persistance dans un monde sur le point de basculer.

Sa vie s'achève quand la Première Guerre mondiale sonne le glas de ce que Péguy appelait « *l'ancien monde* ». Mistral, dont le génie est prophétique, avait vu dès le début la venue de ce temps, où « *devant l'homme maîtrisant à son gré le monde naturel, Dieu, pas à pas, se retirait…* ».
Terrible malédiction, pire que le pire des fléaux, où l'homme, devenu ivre de lui-même, ne connaît plus de bornes à sa volonté de puissance. Dans cet immense naufrage où s'engloutissent le Vrai, le Beau et le Bien, Mistral résolut de sauver ce qui était à la portée de ses yeux, de sa main et de son cœur : la Provence.

Rendre gloire à l'âme de la Provence

À 22 ans, ayant terminé son droit, prêté serment d'avocat, le pied sur les marches du mas de son père à Maillane, il résolut, « *en lui-même et de lui-même* » de rendre gloire et honneur à l'âme de son pays, et de le faire par la beauté de la poésie.
Soixante ans plus tard, au bord de la tombe, il ramassera dans un dernier poème tout son effort, pour le jeter face au déluge qui s'annonce. Comme un trésor dans les étoiles…

> Face au déluge à venir, il ramasse son effort dans un dernier poème

Ce trésor est pour nous aujourd'hui. Ceux qui voudront s'en saisir y trouveront, sous la magie mélodieuse d'un vers un peu exotique – la langue d'oc avec la traduction – la vérité et la beauté des amours humaines : celles de Vincent et de Mireille, de Calendal le pêcheur d'anchois et de la fée Estérelle, de la patrie et de l'histoire, de la langue et des mots, du vin et de la chanson, de la création et du Créateur.

Il a magnifié la terre

Mieux que tous les écologistes, Mistral a magnifié la terre, qui frémit à l'arrivée de son maître, ou des envoyés du Maître. Quand Lazare et les « Saintes Maries » posent le



D.R

***Portrait de F. Mistral*, par Paul Saïn, 1896. Musée Calvet, Avignon. Il est né un 8 septembre et il est mort un 25 mars, deux fêtes mariales.**

pied sur le rivage de la Camargue, la Provence tout entière se réveille et s'ébat à l'arrivée de la Bonne Nouvelle.
Comme le chien se dresse à la voix de son maître, la région se lève pour entendre la parole qui sauve. Ce ne sont pas seulement les hommes qui l'accueillent, mais les arbres, les plantes, les sources et les rivières, la mer, les rochers scintillants. La création tout entière vibre à la Parole de son Créateur.
Avec une précision d'entomologiste, ce digne fils d'Aristote a rassemblé pieusement tous les trésors de l'histoire, des mœurs, de ce que nous appelons « les arts et traditions populaires ». À côté de ces œuvres « *d'humble écolier du grand Homère* » – *Mireille*, *La Reine Jeanne*, *Le Poème du Rhône*, *Les Îles d'or* –, il a réalisé avec *Le Trésor du Félibrige* une immense et pratique encyclopédie de la langue d'oc.

Mistral incarne la permanence

Mistral a accompli cette œuvre dans son village, à Maillane, où le prix Nobel de la poésie et le président de la République se déplacèrent jusqu'à lui, sans qu'il ait besoin, lui, de se déplacer. À l'époque de la vitesse, du changement et de l'instabilité institutionnalisée, il a incarné dans sa vie et son œuvre la permanence et la fécondité de la demeure.
« *Ils ont tenu / Ils ont vaincu* », chantait-il dans la *Chanson des aïeux*, quand on lui disait au commencement de son aventure de renaissance, que le sens de l'Histoire, le cours des idées et des mœurs allaient à l'encontre de son projet, que rien n'était plus désuet et voué à l'échec et que son immense talent pourrait à Paris s'épanouir. Il se redressait doucement du canapé où il écoutait ce discours, allongé sur le côté, et répondait de sa voix mélodieuse : « *Et s'il ne me plaît pas à moi, qu'il en soit ainsi.* »
Il est donc allé, paisiblement et joyeusement, à l'encontre de tout ce qu'on appelait déjà la modernité. Contemplons ce fait : dans le même temps, en Europe, deux hommes disent deux mondes opposés. Karl Marx, son aîné de quelques années, résume toute la philosophie moderne. À travers ce tour d'esprit qui consiste à transposer la science théologique dans l'adoration de la matière, et à organiser la vie des hommes comme si le problème de Dieu n'était pas un problème intéressant. Le « matérialisme pratique » s'étend, conquiert le monde, le ravage, par les révolutions, les guerres, et les camps de concentration.
Mistral, lui, vit dans la nature et la beauté, la joie de l'amour, de la tragédie de la souffrance et de la mort sous le regard de Dieu. « Tu segnor Dieu de ma patrio, que nasqueres dins la pastriho / *Toi seigneur Dieu de ma patrie qui naquit dans l'étable*
Enfioco mi paraulo e dounome d'alen / *Enflamme ma parole et donne-moi du souffle.* »

Renaissance

Le temps de Marx s'est achevé dans un déluge de misère et de sang. Les décombres sont impressionnants. Mais les forces de renaissance, celles de « *la terre-mer, la nature / Qui donne toujours à ses enfants le même lait* » ne demandent qu'à ressurgir. Le « *beau mystère des reviviscences les fait voir sur le visage de cette jeunesse, où, plus fort et plus pur, rejaillit à nouveau le sang des pères* ».
Il y a très peu d'hommes qui méritent le nom de maître. On peut le donner à Frédéric Mistral, car sa leçon, belle, forte et douce, est source de vérité et de paix. Elle nourrit le courage et l'enthousiasme. Elle donne la force du jeune Vincent et la violente amour de Mireille, la jeune fille immortelle. Elle dit l'honneur des hommes et la gloire de Dieu. ◆

Jacques Trémolet de Villers

L'arbre de la croix

« L'arbre de la croix, ô Mireille,
Sur la montagne de Judée,
Était encore planté : debout sur Jérusalem,
Et du sang de Dieu encore humide,
Il criait à la cité du crime,
Endormie là-bas dans l'abîme :
« *Qu'en as-tu fait, qu'en as-tu fait, du roi de Bethléem ?* »

***Mireille*, chapitre 10, Les saintes évangélisent la jeune amoureuse qui va mourir.**



© MUSÉE DE L'IMAGE – VILLE D'ÉPINAL / CLICHÉ E. ERFANI

DE BESSANS À PONT-AVEN

ARRÊTS SUR IMAGES

L'Immaculée conception de la Très Sainte Vierge, **Pellerin, Épinal, 1836, gravure sur bois coloriée au pochoir, 63 cm x 40,4 cm.**

Les images d'Épinal, très présentes dans les intérieurs, ont représenté un outil efficace de diffusion de la foi. Visite guidée, entre Savoie et Bretagne.

Au moins jusqu'au XIXe siècle, les images « à un sou » étaient accrochées aux murs des maisons villageoises, pour protéger, éduquer, ou rappeler des souvenirs. Le musée d'Épinal conserve plus de 100 000 de ces estampes, mémoire de leur époque. Et c'est pourquoi l'exposition « Images sur les murs » est constituée, de façon surprenante, autour d'une simple cloison, de coffres, de portes d'armoires auxquels sont venus s'agréger estampes, tableaux et photographies.

Pendant longtemps, ces images dites d'Épinal – il a existé d'autres centres imagiers importants – furent souvent les seules à décorer les murs. Elles ont servi à conforter une religion ou des règles de vie communes aux provinces de France. Par exemple, les Degrés des âges montraient les règles à suivre pour une bonne vie. Les feuilles de couleurs vives introduisaient les saints dans les maisons, présentaient des régiments, exposaient le portrait des rois et des reines, racontaient des histoires, celle du Juif errant ou de Napoléon. Le Christ en croix, la Sainte Famille protégeaient le foyer, saint Roch éloignait la peste, sainte Lucie les maux des yeux…

Aujourd'hui, on a oublié combien ces images naïves ont été importantes pour ceux qui, dans les villages les plus reculés,

attendaient pour les acheter la visite du colporteur, ou le déplacement dans la ville la plus proche. Elles étaient ensuite affichées dans les cuisines, près des cheminées, ou bien dans les chambres.
La cloison venue de Savoie, qui figure en bonne place dans l'exposition, séparait deux chambres de la maison Péraz/Tracq de Bessans, en Haute-Maurienne. À l'étage, de nombreuses estampes sont encore collées sur leur support, certaines datent du tout début du XVII[e] siècle – du jamais-vu !
Au débouché du col du Mont-Cenis, Bessans a en effet une position stratégique : c'était l'un des principaux foyers d'émigration de colporteurs, dont le commerce des images constituait une partie de leur activité.



© MUSÉE DE L'IMAGE – VILLE D'ÉPINAL / CLICHÉ E. ERFANI

Galerie religieuse. Sainte Eugénie, Pellerin, Épinal, vers 1850, gravure sur bois coloriée au pochoir, 63,7 cm x 41,3 cm.

La réforme post-tridentine incite au culte des saints

Historiquement, des motivations religieuses poussent aussi certains voyageurs à venir à Bessans, car l'imprégnation religieuse y est forte. La Genève protestante n'est pas loin… Dès lors, la réforme post-tridentine incite au culte des saints et favorise la diffusion de leurs images. Des membres de la confrérie de la « Sainte Vierge du Pilier de la cité de Saragosse » sillonnent ainsi le diocèse de Saint-Jean-de-Maurienne, en vendant des indulgences que l'on retrouve sur la cloison de la maison Péraz/Tracq.
Les missions apportent aussi une présence religieuse à Bessans. Les capucins, implantés à Saint-Jean-de-Maurienne depuis 1580, ou les jésuites, présents à Chambéry depuis 1565, ont eu une importante activité missionnaire dans les États de Savoie à l'époque moderne. Les images du christogramme – IHS, translittération du nom de Jésus en grec –, symbole de leur congrégation, étaient très présentes dans la maison, marque de leurs fréquents passages.
Parmi les autres images figurent un portrait d'Anne d'Autriche, reine de France et de Navarre – alors que les États de Savoie n'appartiennent pas au royaume de France –, une image de dévotion consacrée à saint Jean-Baptiste,

> Ces images naïves ont introduit les saints dans les maisons

plusieurs cantiques spirituels, Jésus, Marie et Joseph dans leurs travaux, un Christ en croix dont un ange recueille le sang dans un calice.
Sur l'autre face de la cloison figurent une image de Notre-Dame du Rosaire, une autre de la Madone de Mondovi à Vico, une « prédiction » sur le mariage entre Victor-Amédée de Savoie et Chrestienne – Christine – de France, une image dédiée à saint Bernard…
Après Bessans, l'exposition entraîne le visiteur dans le Perche : deux portes sont présentées. Dans la sacristie de l'église Saint-Jean-Baptiste du village de Saint-Jean-Pierre-Fixte – Eure-et-Loir –, une grosse armoire paysanne servait à conserver les ornements liturgiques. Meuble *a priori* banal, mais sur les deux battants, huit images sont collées : sept saintetés du XVIII[e] siècle – dont Notre-Dame de Passau, sainte Jeanne, sainte Françoise… – et une feuille de chansons sur le convoi mortuaire du duc de Marlborough, *« Marlborough s'en va en guerre… »*.
La dernière partie de l'exposition surprendra, car elle ouvre sur une question intéressante, avec des lithographies d'Émile Bernard ou une reproduction du Christ jaune de Gauguin, chefs de file de l'école postimpressionniste de Pont-Aven. À Pont-Aven ou au Pouldu, les images étaient partout : dans les cafés que ces deux peintres fréquentaient, sur les murs des maisons où ils logeaient, dans celles où ils rencontraient leurs modèles. Dans quelle mesure ont-ils été inspirés, consciemment ou non, par le caractère « primitif » des images, par le trait sombre des contours, par les couleurs franches sans rapport avec la réalité qui traduisent un ressenti ? Si l'influence des estampes japonaises est connue, celle des images populaires reste encore à déterminer. ◆

Alain Solari

À noter

- « Images sur les murs, de Bessans à Pont-Aven », au Musée de l'Image, Cité de l'Image, 42 quai de Dogneville, 88000 Épinal, jusqu'au 29 septembre, de 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h, sauf lundi (14 h à 18 h), vendredi (9 h 30 à 18 h), dimanche (10 h à 12 h et 14 h à 18 h). Tél. : 03.29.81.48.30. www.museedelimage.fr



Comédie française (2019) de et avec Cédric Kahn, et avec Catherine Deneuve, Emmanuelle Bercot, Vincent Macaigne, Luana Bajrami, Laetitia Colombani, Isabel Eimé Gonzalez-Sola (1 h 41).

Grands adolescents

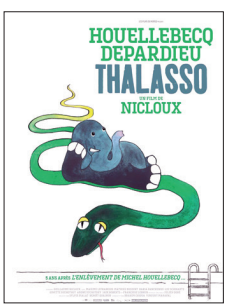
FÊTE DE FAMILLE

Andréa a réuni toute sa famille, composée de ses deux fils et de ses petits-enfants, pour célébrer joyeusement son anniversaire, dans la maison familiale. Mais l'arrivée inopinée de sa fille Claire va perturber la fête. Car celle-ci a abandonné sa fille, il y a trois ans, pour partir aux États-Unis, et elle n'a plus jamais donné de ses nouvelles.

♥♥♥♠ **Valeur artistique** : Une fête de famille qui tourne au pugilat, tel est le thème de cette excellente comédie, qui mêle habilement rire et émotion. Après son excellent film *La prière*, Cédric Kahn, qui joue pour la première fois dans un de ses films, confirme qu'il est l'un de nos meilleurs cinéastes. Et l'on admire sa belle maîtrise pour filmer les scènes de groupe, en mêlant réalisme et théâtralité, et diriger une bande d'excellents comédiens qui confèrent beaucoup d'authenticité à cette histoire familiale chaotique. Mais il est dommage qu'il y ait quelques outrances.

♥♠ **Valeur humaine** : Si les différents personnages n'hésitent pas à exprimer brutalement leurs ressentiments, leurs jalousies, leurs rancunes, etc., l'amour finit par triompher.

par Marie-Christine Renaud d'André



Comédie dramatique française (2019) de Guillaume Nicloux, avec Michel Houellebecq, Gérard Depardieu, Maxime Lefrançois, Mathieu Nicourt, Daria Panchenko, Luc Schwartz (1 h 33).

Grands adolescents

THALASSO

L'écrivain Michel Houellebecq se trouve dans un centre de thalassothérapie à Cabourg. Sur place, il rencontre Gérard Depardieu.

♥♥♥♠ Cinq ans après avoir raconté l'enlèvement de Michel Houellebecq, Guillaume Nicloux signe une œuvre originale et drôle, voire absurde (même si c'est, parfois, un peu trop !), qui réunit deux monstres sacrés dans leur propre rôle. C'est réjouissant et très original, même si la fin est énigmatique. Mais le film ne donne pas vraiment envie de faire une cure de thalasso !

♥♥♠ La relation entre les deux héros est belle, d'autant plus qu'ils ont des discussions intéressantes sur la foi, la mort, la résurrection, etc. Des grossièretés et des trivialités.



Comédie dramatique française (2018) de Adrián Garcia, avec Carmen Maura, Pierre Rochefort, Bruno Salomone, Franc Bruneau, Baptiste Sornin, Tatiana Goussef (1 h 20).

Adolescents

MA FAMILLE ET LE LOUP

En vacances avec ses cousins chez sa grand-mère Sara, Hugo, 9 ans, écoute celle-ci leur raconter sa rencontre avec le loup… qui va bientôt venir la chercher. Avec ses cousins, il décide de sauver leur grand-mère.

♥♥♥♠ Ce conte assez drôle met en scène un magnifique personnage de grand-mère, qui prépare ses petits-enfants à l'inévitable. En mêlant scènes réelles avec des comédiens et scènes d'animation, le réalisateur signe une œuvre originale, mais émaillée de longueurs.

♥♥ La famille est au cœur de cette histoire qui distille de jolies leçons de morale sur la vie, la famille et la mort. Mais le loup peut effrayer les petits.

“ CINÉ-TV

ACTUALITÉ DE JEANNE



Dès avant l'année du centenaire de la canonisation de Jeanne d'Arc, en 2020, la jeune bergère de Domrémy suscite une actualité foisonnante. Littéraire, avec le petit livre remarqué de Marine Tertrais : *Être Jeanne d'Arc* (Artège, 2019), dans lequel la journaliste analyse la capacité de la Pucelle d'Orléans à fédérer bien au-delà des partis et des clans, au nom de la France – la grande mission de Jeanne fut le sacre du roi, et non pas d'abord la guerre –, et à s'adresser à la jeunesse de tous les temps.

Jeanne en images

Et puis il y a l'actualité audiovisuelle avec la sortie, le 9 septembre sur les écrans, du film de Bruno Dumont avec Fabrice Lucchini qui montre, étonnamment, une Jeanne encore enfant de 10-12 ans.

Mais là où l'âme de la sainte patronne de la France se révèle le mieux, c'est lors de son procès, dont les minutes ont été conservées avec soin. C'est tout le mérite du film de Patrick Buisson, *Que Dieu m'y garde* (La Chaîne Histoire), que de mettre en images – et donc à la portée de tous – ces dialogues savoureux, audacieux, dramatiques entre Jeanne et ses accusateurs ecclésiastiques. Entrecoupé de scènes de la filmographie prestigieuse sur Jeanne d'Arc (Ingrid Bergman, Sandrine Bonnaire…), et servi par une actrice magnifique de courage et de fermeté dans les propos, jusqu'à l'effronterie (Katia Miran), ce film (re)donne le goût de se plonger dans l'intégralité du procès – admirablement commenté aux Belles lettres en 2016 par Jacques Trémolet de Villers, dans *Le Procès de Rouen*, et qui a beaucoup inspiré ce dernier film. ◆

A. P

***Que Dieu m'y garde, le procès de Jeanne d'Arc*. Film de Patrick Buisson, produit par EREAL PROD et Histoire. Réalisation Guillaume Laidet, 2019.**

PAR ALEXAMENOS

ÉCOLO ET CATHO ?

Le respect de la Création commence par l'amour du Créateur.

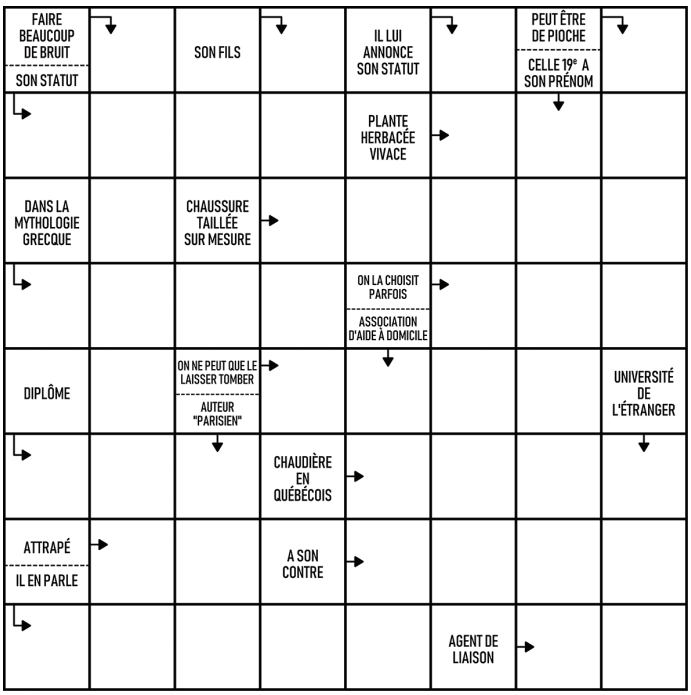
Saint François d'Assise saint patron des écologistes ! Il faudrait que tous les écologistes de la terre se conforment à la vie de ce *poverello* d'Assise et vivent non pas aussi simplement, mais aussi pauvrement, chastement et qu'ils passent, comme lui, des heures en adoration à défaut de pouvoir recevoir, comme lui, les stigmates qui l'identifiaient à Jésus dans sa Passion.
Cessons d'imaginer le Seigneur comme un berger hippie vivant au milieu de ses moutons sur le Larzac, laissant dans la vallée ces pauvres humains qui n'ont rien compris à la simplicité de la Création. Certes, Jésus est l'ami de nos journées et le « compagnon de nos routes » comme on dit, mais il demeure le Seigneur et le Maître, le Créateur de la Terre et du Ciel, Tout vient de Lui et tout a son terme en Lui. S'il cessait de penser à nous, une seconde seulement, il ne resterait strictement rien du monde matériel ni de nous-mêmes. Pas même un tas de cendres ou de poussière. Voilà la véritable destinée de la Création et le sens de son existence. Elle ne peut tourner par elle-même ou sur elle-même ! Les mouvements qui veulent défendre la Terre, la pureté de l'air, la qualité de l'eau, devraient d'abord se poser la question de Dieu. « *Car toute la terre m'appartient* » dit Dieu dans le livre de l'Exode. Et Lui rendre grâce d'avoir confié à l'homme la gestion de ces espaces et de ces espèces.

> Cessons d'imaginer le Seigneur comme un berger hippie

Remercier Dieu pour les produits de la terre

Le donateur est toujours plus grand que le cadeau. Celui qui reçoit un cadeau doit être reconnaissant pour celui qui le lui a offert. C'est ce qu'a compris l'Église. Elle n'a cessé de remercier Dieu pour les produits de la terre, elle a toujours béni les arbres et les champs pour qu'ils produisent de bons fruits, elle aime – comme François d'Assise – les animaux jusqu'à trouver avec Tertullien que, quand les vaches sortent de l'étable, elles regardent vers le ciel et meuglent, véritable louange au Créateur. Le respect de la Création commence par l'amour du Créateur. Il a mis tout cela à notre disposition. Et il ne désire pas que nous vivions uniquement d'eau fraîche avec des murs badigeonnés à la chaux. Pas plus qu'il ne veut que nous ayons droit de vie ou de mort sur les bébés dans le ventre de leur mère ou sur le vieillard impotent. Ou que nous ne fassions pas produire tous leurs talents à nos fabuleuses intelligences. Grandeur de l'homme. Humilité nécessaire de l'homme. ◆

MOTS FLÉCHÉS par Alain Giusti



Découvrez le nom d'un saint en complétant cette grille grâce à des définitions qui s'y rapportent.

Solutions des mots croisés parus dans le numéro 3645 du 30 août 2019 :

Horizontal : 1. Samaritain. 2. Utilitaire. 3. Rose – Ernée. 4. DIS – DEN. 5. Élimé – Ès. 6. Polycarpe. 7. Lisoir. 8. Os – Indes. 9. Mis – On – Ory. 10. Effluences.

Vertical : A. Surdiplômé. B. À toi (iota) – Oisif. C. Missels – SF. D. Ale – Lyon. E. R.I. – D'ici – Ou. F. Ite – Marine. G. Tarder. H. Aîné – Padoc. I. **Irénée** – Ère. J. Née – Psys.

D'UN SEUL TRAIT par Gilles Bexon



SAMEDI **7 SEPTEMBRE**

TF1
21.05 Le grand concours des animateurs. Divertissement.
France 2
21.05 Fort Boyard, avec Cécile Duflot, Samuel Étienne, Maxime Guény, Vikash Dhorasoo, Julia Molkhou, Sandy Heribert.
France 3
21.00 Meurtres à Orléans GA. Téléfilm avec Michèle Bernier, David Kammenos, Jean-Pierre Michael, Philippe Du Janerand. ♥♥
Arte
20.50 Chambord « Le château, le roi et l'architecte ».Documentaire.
M6
20.35 Football « Qualification pour l'Euro 2020 : France/Albanie ».
Canal +
21.05 Les veuves A/Ø. Thriller (2018) de Steve McQueen, avec Viola Davis, Michelle Rodriguez, Elizabeth Debicki, Cynthia Erivo, Colin Farrell, Liam Neeson, Robert Duvall (2h05) ⓬. ♥♥♥♠♠

KTO
08.30 Le pape François à Madagascar.
20.40 Lumière intérieure « Bernard Hinault ».
21.45 Concert « Trésor du baroque ».

France 4
21.05 Muriel Robin et Chanee sur la terre des jaguars


FTV – A. Parent

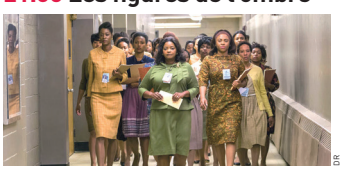
Documentaire. T
Après les bonobos et les éléphants, Muriel Robin et Chanee partent à la rencontre des jaguars, au Pantanal, au Brésil.
♥♥♥ **Valeur artistique** : Les paysages sont splendides, et les rencontres avec ces fauves se révèlent étonnantes. Entre les bébés orphelins recueillis par un couple et le jaguar qui fait des câlins à celui qui l'a élevé, sans oublier la rencontre entre deux jaguars, certaines scènes sont impressionnantes et très instructives. Mais Muriel Robin est toujours un peu excessive.

DIMANCHE **8 SEPTEMBRE**

TF1
21.05 RAID dingue GA. Comédie (2016) de et avec Dany Boon, et avec Alice Pol, Michel Blanc, Yvan Attal (1h42) ⓾. ♥♥♠
France 2
10.55 Messe, en direct de Figeac.
21.05 Les figures de l'ombre J. Comédie dramatique (2016) de T. Melfi, avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer (2h02). (voir ci-dessous)
France 3
21.00 Commissaire Montalbano « Jusqu'à la folie ». Série avec Luca Zingaretti, S. Lo Monaco ⓾.
Arte
20.55 Les marches du pouvoir GA. Drame en VO (2011) de et avec George Clooney, et avec Ryan Gosling, Philip Seymour Hoffman, Marisa Tomei (1h41). ♥♥♥♠
M6
21.05 Zone interdite « Hypermarché des plages : Au cœur du grand rush de l'été ». Magazine.
Canal +
21.00 Rugby « Toulouse/Racing 92 ».

KTO
08.45 Le pape François à Madagascar.
20.40 La foi prise au mot « Sainte Catherine de Sienne ».

France 2
21.05 Les figures de l'ombre


DR

Comédie dramatique (2016) de Theodore Melfi, avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer, Kevin Costner (2h02). J
♥♥♥♠ Ce film passionnant retrace l'histoire authentique de ces femmes surdouées, mais méprisées parce que femmes et noires, qui ont participé à la conquête de l'espace par les USA. Entre rire et émotion, ce beau film leur rend un hommage mérité. La mise en scène est très sage, mais l'interprétation est si convaincante que l'on suit cette histoire incroyable avec intérêt.
♥♥♠ Le racisme de l'époque est scandaleux, mais le courage, la dignité et la solidarité de ces femmes forcent l'admiration.

LUNDI **9 SEPTEMBRE**

TF1
21.05 Jamais sans toi, Louna J. Téléfilm avec Alice Taglioni, Rod Paradot, Chloé Jouannet, Sophie Guillemin, Serge Hazanavicius, Inna Modja, François Feroleto. (voir ci-dessous)
France 2
21.05 À l'intérieur (5 et 6/6) **GA**. Série avec Noémie Schmidt, Hippolyte Girardot, Judith El Zein, Samuel Theis. ♥♥♥♠
France 3
21.05 Les enfants du marais J. Comédie (1999) de Jean Becker, avec Jacques Villeret, Jacques Gamblin, André Dussollier (1h50). ♥♥♥
Arte
20.50 Une nouvelle amie. Comédie dramatique (2014) de Francois Ozon, avec Romain Duris, Anaïs Demoustier (1h43).
M6
21.05 L'amour est dans le pré. Divertissement.
Canal +
21.00 Years and Years (3 et 4/6) **GA**. Série avec Emma Thompson, Rory Kinnear, T'Nia Miller ⓾. ♥♥♠

KTO
08.40 Le pape François à l'île Maurice.
20.40 Catholiques des Cyclades. Documentaire.

TF1
21.05 Jamais sans toi, Louna


TF1 – J. Cauvin

Téléfilm avec Alice Taglioni, Rod Paradot, Chloé Jouannet, Sophie Guillemin, Serge Hazanavicius, Inna Modja. J
Accusé de maltraitance sur leur bébé, un couple se bat pour faire reconnaître sa maladie.
♥♥♥ Cette histoire poignante et authentique retrace le combat de ce jeune couple qui se heurte à l'incompréhension et l'incompétence des services médicaux. L'interprétation est sensationnelle et l'ensemble est remarquable. Une émouvante réussite !
♥♥♠ Si le combat du couple est courageux, l'attitude de la police et du médecin est choquante.

MARDI **10 SEPTEMBRE**

TF1
20.35 Football « Qualification pour l'Euro 2020 : France/Andorre ». En direct du Stade de France.
France 2
21.05 Affaire conclue « Journées du patrimoine ». Magazine présenté par Sophie Davant, avec Henri Leconte, Rachel Legrain-Trapani et Tina Kieffer.
France 3
21.05 Soupçons (5 et 6/6) **GA**. Série avec Julie Gayet, Bruno Debrandt, Thomas Jouannet. ♥♥♥♠
Arte
20.50 Propagande « L'art de vendre des mensonges ». Documentaire.
M6
21.05 En famille « Vacances en Bretagne ». Série avec Yves Pignot, Marie Vincent, Jeanne Savary, François Berléand.
Canal +
21.00 Photo de famille GA. Comédie dramatique (2017) de Cecilia Rouaud, avec Vanessa Paradis, Camille Cottin, Pierre Deladonchamps (1h38). ♥♥♠

KTO
20.40 Hors-série « La tentation du cléricalisme (3/3) ». Conférence.

TFX
21.05 Comme t'y es belle !


DR

Comédie (2006) de Lisa Azuelos, avec Michèle Laroque, Aure Atika, Valérie Benguigui, Marthe Villalonga (1h25). GA
Isa, Alice, Léa et Nina sont toutes quatre séfarades et sont amies depuis l'enfance.
♥♥♠ Pour son premier film, Lisa Azuelos a réussi une charmante comédie de femmes, avec des répliques savoureuses, un rythme soutenu et des touches d'émotion. Bien sûr, tout n'est pas parfaitement maîtrisé, mais l'ensemble ne manque pas de fraîcheur. L'interprétation est impeccable.
♥♥♠ Sur fond de licence des mœurs, ce joli film est un bel hommage à l'amitié, à la famille et à la quête du grand amour.

par Marie-Christine Renaud d'André

MERCREDI **11 SEPTEMBRE**

TF1
21.05 Good Doctor. Série avec Freddie Highmore ⓾.

France 2
21.00 Alex Hugo « L'étrangère » **GA**. Série avec Samuel Le Bihan, Lionnel Astier ⓾. ❤❤♠

France 3
21.05 Des racines et des ailes « Passion patrimoine : Sur les routes de l'Hérault ». Magazine.

Arte
20.55 Une femme fantastique. Drame en VO (2017) de S. Lelio, avec Daniela Vega, Francisco Reyes (1h37).

M6
21.05 Le meilleur pâtissier « Rentrée magique ! », avec Cyril Lignac, Mercotte et Jeffrey Cagnes.

Canal +
21.00 Lola et ses frères. Comédie dramatique (2017) de et avec Jean-Paul Rouve, et avec Ludivine Sagnier, José Garcia (1h40).

KTO
20.40 Saint Jean-Baptiste de La Salle. Documentaire.

Ciné + Frisson
20.50 Detroit



Drame (2017) de Kathryn Bigelow, avec John Boyega, Will Poulter, Algee Smith, Jacob Latimore, Jason Mitchell (2h18) ⓲. GA

❤❤❤♠ Kathryn Bigelow retrace un épisode tragique des émeutes de 1967 qui ont secoué Detroit. Malgré des longueurs et une certaine complaisance dans la description des sévices policiers, le film est très prenant, d'autant qu'il est bien interprété. Mais, loin d'être illégitime, comme la polémique l'a présentée aux États-Unis, pour traiter d'un tel sujet, Kathryn Bigelow jette de l'huile sur le feu d'une société américaine toujours traversée par des tensions raciales. ❤♠ La fin laisse un goût amer, et le racisme des policiers est choquant. Mais il y a de rares personnages, dont des militaires, pour trouver ce comportement odieux. Des violences pénibles.

JEUDI **12 SEPTEMBRE**

TF1
21.05 Le temps est assassin (5 et 6/8) **GA**. Série avec Mathilde Seigner, Caterina Murino. ❤❤❤♠

France 2
21.05 Envoyé spécial : « La Poste sous tension », « Ma vie… en apnée », « États-Unis : des enfants en cage ». Magazine.

France 3
21.05 Sage femme. **GA**. Comédie dramatique (2017) de Martin Provost, avec Catherine Frot, Catherine Deneuve, Olivier Gourmet (1h52). (voir ci-dessous)

Arte
20.55 Bauhaus « Un temps nouveau » (4 à 6/6) **GA**. Série en VO avec Anna Maria Mühe, August Diehl (2h15). ❤❤❤♠

M6
21.05 Pékin express « La route des 50 volcans (1/2 finale) ».

Canal +
21.00 Killing Eve (1 et 2/8) **GA**. Série avec Sandra Oh, Jodie Comer, Fiona Shaw ⓾. ❤❤❤♠

KTO
20.40 7 conversations philosophiques « Épisode 1 ». Magazine.

France 3
21.05 Sage femme



Comédie dramatique (2017) de Martin Provost, avec Catherine Frot, Catherine Deneuve, Olivier Gourmet (1h52). GA

❤❤❤ Ce film met en scène une sage-femme un peu raide, mais d'une belle humanité. Dans cette histoire très émouvante, on suit l'évolution de deux femmes que tout oppose, et qui finiront par s'influencer l'une l'autre. Le duo formé par Catherine Frot et Catherine Deneuve est formidable. Mais il y a des longueurs et des lourdeurs, à côté de scènes très réussies.
❤❤♠ L'héroïne ne se soucie que du bien-être des autres et refuse le pouvoir de l'argent. Si l'évolution des deux héroïnes est positive, le suicide tient, malheureusement, une grande place.

VENDREDI **13 SEPTEMBRE**

TF1
21.05 The Voice Kids. Divertissement avec Patrick Fiori, Jenifer, Amel Bent et Soprano.

France 2
21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie « L'heure zéro ». Série avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir, Élodie Frenck.

France 3
21.05 Les enfants de la musique chantent… « Les tubes de l'été ». Divertissement présenté par Bruno Guillon, avec André Manoukian, Lio, Claudia Tagbo, Vitaa, etc.

Arte
20.55 Noces d'or GA. Téléfilm avec Alice Taglioni, Babak Hamidian, Hélène Vincent (1h33). ❤♠

M6
21.05 Bull. Série avec Michael Weatherly, Freddy Rodriguez ⓾.

Canal +
21.00 Le grand bain GA. Comédie (2018) de G. Lellouche, avec Mathieu Amalric, Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde, J.-H. Anglade, Virginie Efira (1h57). (voir ci-dessous)

KTO
20.40 Sans langue de buis « La loi de bioéthique en cours d'adoption ».

Canal +
21.00 Le grand bain



Comédie (2018) de Gilles Lellouche, avec Mathieu Amalric, Guillaume Canet, Benoît Poelvoorde, Virginie Efira (1h57). GA

Des hommes, âgés d'une quarantaine d'années, s'entraînent à la natation synchronisée.
❤❤❤ Avec une bande de comédiens exceptionnels, Gilles Lellouche raconte l'histoire étonnante d'une bande de bras cassés qui se lance dans une aventure extraordinaire. Et l'on rit de bon cœur devant ces hommes dépressifs, aussi sympathiques que maladroits, d'autant plus que la mise en scène met bien en valeur ce sport étonnant.
❤❤♠ Grâce au sport et à l'amitié, sans oublier le rire, ces loosers déjantés vont se reconstruire peu à peu. Des trivialités.

Sélection DVD

POKEMON - DÉTECTIVE PIKACHU



Aventures américano-japonaises (2018) de Rob Letterman, avec Justice Smith, Kathryn Newton, Bill Nighy, et avec la voix de Ryan Reynolds (1h45). Warner.
Adolescents

Quand il apprend la mort de son père, dont il n'était pas très proche, Tim se rend dans la ville de Ryme. Dans l'appartement de son père, il découvre Pikachu, un Pokemon qui travaillait avec son père. Curieusement, il constate qu'il comprend tout ce qu'il lui dit, en particulier que son père n'est pas mort, mais qu'il ne conserve plus aucun souvenir de ce qui s'est passé.
❤❤❤♠ Malgré un début un peu confus, on tombe sous le charme de cette histoire mouvementée, qui est une adaptation, avec des personnages réels, du célèbre jeu vidéo japonais, déjà porté à l'écran en animation. Cette histoire d'amitié entre un humain et une créature étrange est souvent émouvante, avec des scènes très spectaculaires et quelques touches d'humour.
❤❤♠ L'amitié et le courage sont au menu de ce film. Mais l'histoire est un peu trop complexe, et elle est surtout violente pour les tout-petits. ◆

T	: Tout public
J	: Adolescents
GA	: Grands adolescents
A	: Adultes
Ø	: Œuvre (ou scène) nocive
❤	: Élément positif
♠	: Élément négatif

Mater Amoris,

œuvre pour la conversion et la sanctification de la jeunesse



Créée en 1992, cette œuvre a pour objectif de rallumer la foi dans le cœur des enfants, des adolescents et des jeunes. Elle peut l'être, comme au temps de sainte Geneviève, par la prière et la pénitence de ces « femmes qui veillent sur la cité ».

L'engagement consiste à : participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche) ; à prier la Vierge Marie par le chapelet ; à offrir un sacrifice. Et offrir tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'**Œuvre Mater Amoris**,
signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.
Nom/Prénom : ..... Date de naissance : .....
Adresse : .....
Tél. : ..... Adresse Internet : .....
Date et signature :

PÈLERINAGES À LOURDES

Espérance

Avec l'association "Lourdes Cancer Espérance", pour ceux qui sont concernés par la maladie ou par un proche, un pèlerinage se déroulera du 17 au 21 septembre, présidé par Mgr Jean-Christophe Lagleize, évêque de Metz. Rens. : tél. 05.62.42.11.91, lourdes.cancer.esperance@wanadoo.fr.

Rosaire

Le pèlerinage du Rosaire 2019 aura lieu du 2 au 5 octobre sur le thème « Heureux les pauvres de cœur ». Le spectacle *Bernardette de Lourdes* y sera présenté. www.pelerinage-rosaire.org

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Arts et divertissements

La 36e édition des Journées européennes du patrimoine aura lieu les 21 et 22 septembre. https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

Pour passer un communiqué : contact@france-catholique.fr

Il y a 50 ans dans « France Catholique »

Les trésors de l'Église viennent de Dieu


LA FRANCE CATHOLIQUE
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET DE CULTURE CHRÉTIENNES
La crise de vérité dans l'Église et les mythes
Le peuple de Dieu au service de la vie : les greffes
Jérusalem au cœur de son destin

Il ne saurait jamais y avoir qu'une Église. C'est une Église indéfectible parce que de même que le mariage est indissoluble, de même le don que le Christ fait à son Église de sa vérité et de sa vie est quelque chose qui est établi pour toujours et qu'absolument rien ne saurait abolir. Tout ce que le Christ possède, il le donne à l'Église qui est son Épouse, pour que l'Église le distribue au monde. Et c'est pourquoi l'Église, qui est composée de pauvres hommes, possède cependant, du fait du don que lui a fait son Époux, des trésors incomparables. Elle les possède réellement, non pas parce qu'elle les tient d'elle-même, mais parce qu'elle les tient de Dieu.

Et c'est pourquoi l'Église est infaillible. Elle est infaillible dans la parole du Successeur de Pierre, dans la parole des Évêques unis au Successeur de Pierre et assisté ordinairement par l'Esprit-Saint dans le magistère ordinaire de ses évêques et de ses prêtres. Cela, de prime abord, pourrait paraître d'un orgueil monstrueux ! Et pourtant, oui, l'Église peut dire : « Je suis infaillible. » Et elle le dit dans la plus totale humilité, car ceux qui la composent savent bien qu'ils n'y sont pour rien. L'Église est sainte… non pas que ses membres soient tous des saints… Ils savent bien qu'ils sont tous des pécheurs. Nul, en effet, sauf la Bienheureuse Vierge Marie, n'est préservé du péché dans ce monde, dans cette humanité qui est rachetée par lui. Et pourtant, cette Église, faite de pécheurs, ces prêtres et ces évêques qui sont des hommes comme les autres hommes, disposent cependant des trésors de la Sainteté et peuvent, à travers les sacrements, distribuer les merveilles de la vie divine. C'est là, la mission incomparable de l'Église, et il faut savoir le dire aujourd'hui !…

Cardinal Jean Daniélou, 5 septembre 1969, n°1186.

FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)
21, rue de Varize, 75016 Paris
Téléphone : 01.44.54.22.64
Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Guillaume Bonnet, Grégoire Coustenoble, Yves La Marck, Alain Solari, Alice Tulle, Constantin de Vergennes** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

Ont collaboré à ce numéro : F. Aimard, L.-J. de Barmon, C. Becquérieux, G. Bexon, J. Budzynski, D. Génolini, M. Gasse, Père M. Gitton, Père M. Huot de Longchamp, M.-G. Leblanc, J. Picoche, B. Plessy, M.-C. Renaud d'André, J. Trémolet de Villers.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405

édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1 000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-**Imprimerie de Champagne**, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephas, 7, place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

http://www.france-catholique.fr

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi.

Ne paraît pas en août.

Bulletin d'abonnement « spécial rentrée »

FRANCE CATHOLIQUE
DONNER DES RACINES AU FUTUR

Compléter et envoyer à : **France Catholique 21, rue de Varize - 75016 Paris**



Chaque semaine **un journal** accessible qui **nourrit votre foi en profondeur**, **forme votre intelligence**, et **vous informe** sur l'actualité de l'Église et du monde.

☐ Je souhaite recevoir 3 prochains numéros de la nouvelle formule **GRATUITEMENT*** et sans engagement.

☐ **JE M'ABONNE IMMÉDIATEMENT** à la nouvelle formule (47 numéros) pour un an et je bénéficie* du tarif exceptionnel de **56 EUROS** (au lieu de 110).

Adresse où France Catholique doit être envoyé :

☐ M^me ☐ M^lle ☐ M. ☐ Père ☐ Sœur

Nom / prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

Votre téléphone : .....

Votre adresse internet : .....

Je joins mon règlement :

☐ **Par chèque** à l'ordre de **"France Catholique"**.

☐ Carte bancaire par téléphone : appelez le **01 44 54 22 64**

☐ **Par carte bancaire :** N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Date d'expiration ☐☐ ☐☐ Les 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte ☐☐☐

Date et signature :

* Offres valables en France métropolitaine uniquement, réservées aux personnes n'ayant pas été abonnées à **France Catholique** dans les 24 derniers mois.
Ces offres prennent fin le 31 décembre 2019.
CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

ABONNEMENTS À **FRANCE CATHOLIQUE** TARIF HORS OPÉRATIONS DE PROMOTION

France, 6 mois : 58 € / 1 an (48 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €.
Pour l'étranger, procédez par virement sur notre compte bancaire chez LCL :
Éditions du Point du Jour **IBAN : FR06 3000 2056 5800 0007 0525 A54 / Code BIC CRLYFRPP**

N'oubliez pas de nous signaler l'opération par mail ou courrier, contact@france-catholique.fr, ou par Paypal (sur le site internet www.france-catholique.fr).
Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.


6H30/9H
ÉCOUTER
LA JOURNÉE
DU BON PIED
CONCEPTION/CRÉATION
FM
DAB+
MOBILE
INTERNET
PODCAST
rcf.fr #LaMatinaleRCF
RCF
RADIO